N°5 SPECIAL

8F50 SPECIAL

METAL HURLANT

POUR ADULTES!

MOEBIUS GAL DRULLET CORBEN

dans la série S.F.
des Editions J'AI LU,
JACQUES SADOUL édite ou réédite
les meilleurs auteurs du genre
à raison de deux titres par mois.

Brian W. ALDISS, Isaac ASIMOV,
Pierre BOULLE, Arthur C. CLARKE,
Edmund COOPER,
Philippe CURVAL,
Philip K. DICK,
Edmond HAMILTON,
Robert HEINLEIN,
Daniel KEYES, Ira LEVIN,
Howard P. LOVECRAFT,
Abraham MERRITT,
Catherine L. MOORE,
Francis G. RAYER,
Nat SCHACHNER,
Robert SILVERBERG,
Clifford D. SIMAK,
Theodore STURGEON,
J.R.R. TOLKIEN,
A.E. VAN VOGT,
Claude VEILLOT,
Kurt VONNEGUT,
Roger ZELAZNY.

leurs meilleurs titres,
dans leur meilleure traduction.
de 4,50 F à 7 F.

Editorial

« Les bandes dessinées c'est un phénomène curieux : je ne les comprends pas, ça m'agace... »

Françoise Giroud.

« Quand aux bandes dessinées, je vais vous faire un aveux de vieillard de ma génération : je n'y comprends rien, mais rien. C'est un grimoire. »

Jacques Monod.

... C'était dans les deux premiers numéros de LIRE, ensuite, ils ont cessé d'interroger les personnalités du moment sur la BD : ça valait mieux.

Ça vous étonne ? Pas nous : il suffit de lire la prose de certains critiques de bandes dessinées pour comprendre que Françoise Giroud et Jacques Monod ne sont pas tous seuls : littéraires qui appliquent des canons littéraires de densité, d'écriture, de récit, à ce qui n'est pas, à ce qui ne doit pas être de la littérature. La bande dessinée, c'est d'abord image, stylisation visuelle, art du montage... pas illustration d'un texte, aussi bon soit-il.

Tant que le cinéma, la BD, la peinture, et le reste seront critiqués par des littérateurs dont la compréhension se limite à leur métier : à l'art d'assembler les mots et les phrases, mieux vaudra les ignorer ou bien, plutôt, utiliser leurs jugements à l'envers :

S'ils vous démolissent, persistez, mais si, par malheur, ils vous encensent méfiez-vous : courez ventre à terre dans la direction opposée à celle qu'ils vous conseillent...

A part ça, METAL va bien : l'intégralité des quatres premiers numéros paraît en Italie dans LINUS. Bientôt des éditions allemandes et américaines... Le plus important : le déferlement ininterrompu de nouveaux auteurs de grand talent que vous découvrirez dans les prochains numéros. Cette fois-ci cela nous a obligés à augmenter le nombre des pages de BD : si vous demandiez ce que ce numéro avait de « spécial », voilà : vous êtes renseignés.

... Enfin presque ; il a autre chose de « spécial » et qui étonnera nos vieux lecteurs : la couverture puritaine et brûlante de Nicollet, les dix pages sado-masochistes et guère compréhensibles de Russ Heath : du « bondage » comme disent les américains qui furent de tous temps grands spécialistes en corsets de cuirs et en fouets... A cela une raison précise (en dehors du plaisir que ça nous procure et du fait que la S-F. c'est singulièrement élargie, ces temps-ci) : nous allons publier GWENDOLINE, le chef d'œuvre du genre : un sérial pervers qui a fort bien vieilli, le charme en somme d'une comtesse de Ségur un tout petit peu exacerbée et on a voulu marquer le coup...

Le reste vous connaissez : Corben, Arzach (dernier chapitre : l'album bientôt !), Jules l'Eclair, Druillet, Les armées du Conquérant, Alexis et les textes : le roman qui s'arrête (faute de combattants), deux nouvelles rubriques, celle de Druillet, et « les grands anciens » où l'on parlera chacun son tour des œuvres du passé qui nous marquèrent...

Un invité : F. Murr.

Deux nouveaux venus : Picaret, scénariste, Barret, dessinateur et lyonnais. PENDANT CE TEMPS, dehors, au-delà des vitres fumées de l'immeuble « Humanoïdes associés », la vie continue.

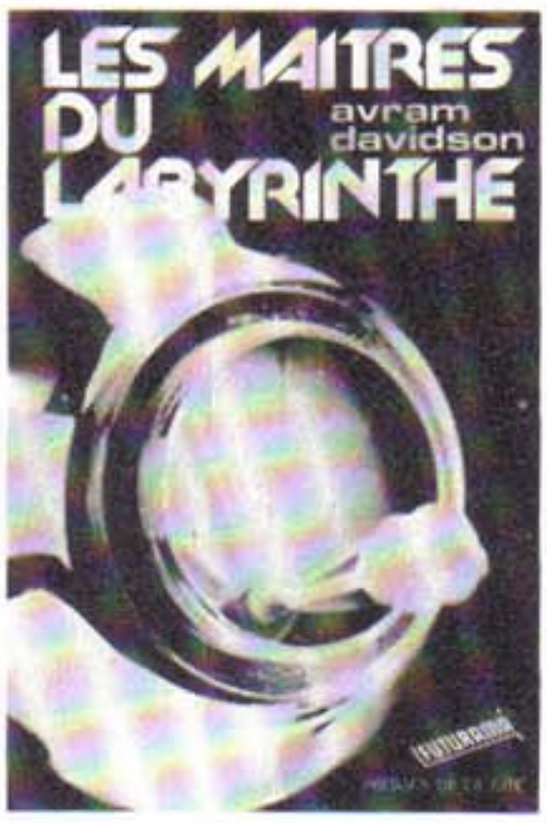
Jean-Pierre Dionnet.

FUTURAMA

UNE NOUVELLE COLLECTION ANIMEE PAR

J.-P. MANCHETTE
ET
J.-P. BOUYXOU

Futurama *propose, dans un contexte de science-fiction, des œuvres qui sont d'abord des romans d'action, capables de plaire au plus large public comme à l'amateur exigeant. Se gardant des puérilités nostalgiques comme du chaos expérimental,* **Futurama** *veut être avant tout le miroir clair et mouvementé de notre époque qui prépare et se rêve des futurs inquiétants.*



Vient de paraitre

AVRAM DAVIDSON
LES MAITRES DU LABYRINTHE

ALGIS BUDRYS
LUNE FOURBE

Déjà parus

JAMES BLISH
LES GUERRIERS DE DAY

ALGIS BUDRYS / *QUI ?*

PRESSES DE LA CITE

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS
PRÉSENTENT :

CHALEURS MOITES

GRATUIT @,00 GRATUIT

J'ai eu tort de croire tes promesses, de te céder...

GWEN

BAISER GITAN

GRATUIT @,00 GRATUIT

CE N'EST PAS BONNE NUIT GRULENKA, MAIS ADIEU !

ASS-HOLE

ASS

ILS PRENNENT UN DROLE DE GENRE EN CE MOMENT, LES HUMANOÏDES !

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :

Métal Hurlant N°5

Couverture : Jean-Michel Nicollet

Sommaire des annonceurs :

J'ai lu
Futuropolis
Décorêve
Nialley
Audie
Imagine
Azatoth
Sage
Nathan
Marabout
Topkapi
Real Free Press
Presses de la Cité
Editions du Kiosque.

Hamilton Potemkine : Philippe Druillet P. 7
Les grands anciens : Jean-Pierre Dionnet P.14
Jules l'Eclair : Dionnet et Mandryka. P.16
Den, chapitre 3 : Richard Corben P.19
Branlettes : Philippe Druillet P.27
Cowgirls at war : Michael O'Donoghue et Russ Heath P.29
A toute berzingue : Grat-Grat P.39
Les armées du conquérant, Chapitre 4 : Dionnet et Gal P.42
F'Murr P.55

SOMMAIRE

Arzach, dernier chapitre ! Moebius P.59
Le retour du Mange Livre : Jean-Pierre Dionnet P.67
Vengeance : Alexis P.71
Festival : Picaret et Barret P.79

Titre et conception graphique : Etienne Robial

DIFFUSION

FRANCE : N.M.P.P. BELGIQUE : Distri-B.D. 263 Rue Royale B-1030, Bruxelles-U.S.A. : Côte Ouest : Bud Plant P.O. Box 1668 Grass Valley Ca. 95945-LIBAN : messageries du Moyen Orient de la presse et du livre rue Narh Ibrahim (Saisi) Beyrouth-CANADA : Messageries de la presse internationale 4550 rue Hochelega Montréal Est Province de Québec-AUSTRALIE : Space Age Books 305 Swanston Street Melbourne, 3000 Victorial-HOLLANDE : Real Free Press, Oude Nieuwstraat 10 Amsterdam (C)-
METAL HURLANT N° 5 : Trimestriel, Directeur de publication : Jean-Pierre Dionnet, Dépôt légal : Janvier 1976. Edité par LES HUMANOIDES ASSOCIES, LF Editions, SARL au capital de 20.000 Francs, Co-Gérant Gestion : Bernard Farkas. Siège Social : 32 Rue Yves Toudic, 75010 Paris. Imprimerie : 1.G.E. PRINTED IN ITALY. Copyright : Humanoïdes Associés 1976, Richard Corben-Humanoïdes Associés 1976. Commission paritaire N° 57233.

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :

EN CE TEMPS LA LES MESSIEURS SEULS SAVAIENT **S'AMUSER...**

GWENDOLINE

156 PAGES DE CHAINES, DE FOUETS, DE CAGOULES, DE GUEPIERES, DE TALONS HAUTS, DE SOUTIENS-GORGES ECHANGRES ET D'EROTISME DESUET ! (DONT 16 EN COULEURS !).

PRIX SPECIAL DE LANCEMENT

39,50 F

Les Aventures de Gwendoline

John Willie

Les Humanoïdes Associés

Découpez ou recopiez et renvoyez à : L.F. EDITIONS
32 Rue Yves Toudic, 75010 PARIS.

Oui, je vis seul une existence minable, les femmes me repoussent, les hommes se moquent de moi, en conséquence et afin de mettre un peu de chaleur dans mon existence, je commande : GWENDOLINE au prix spécial de souscription :

39,50 F., port inclus (20% pour l'étranger)

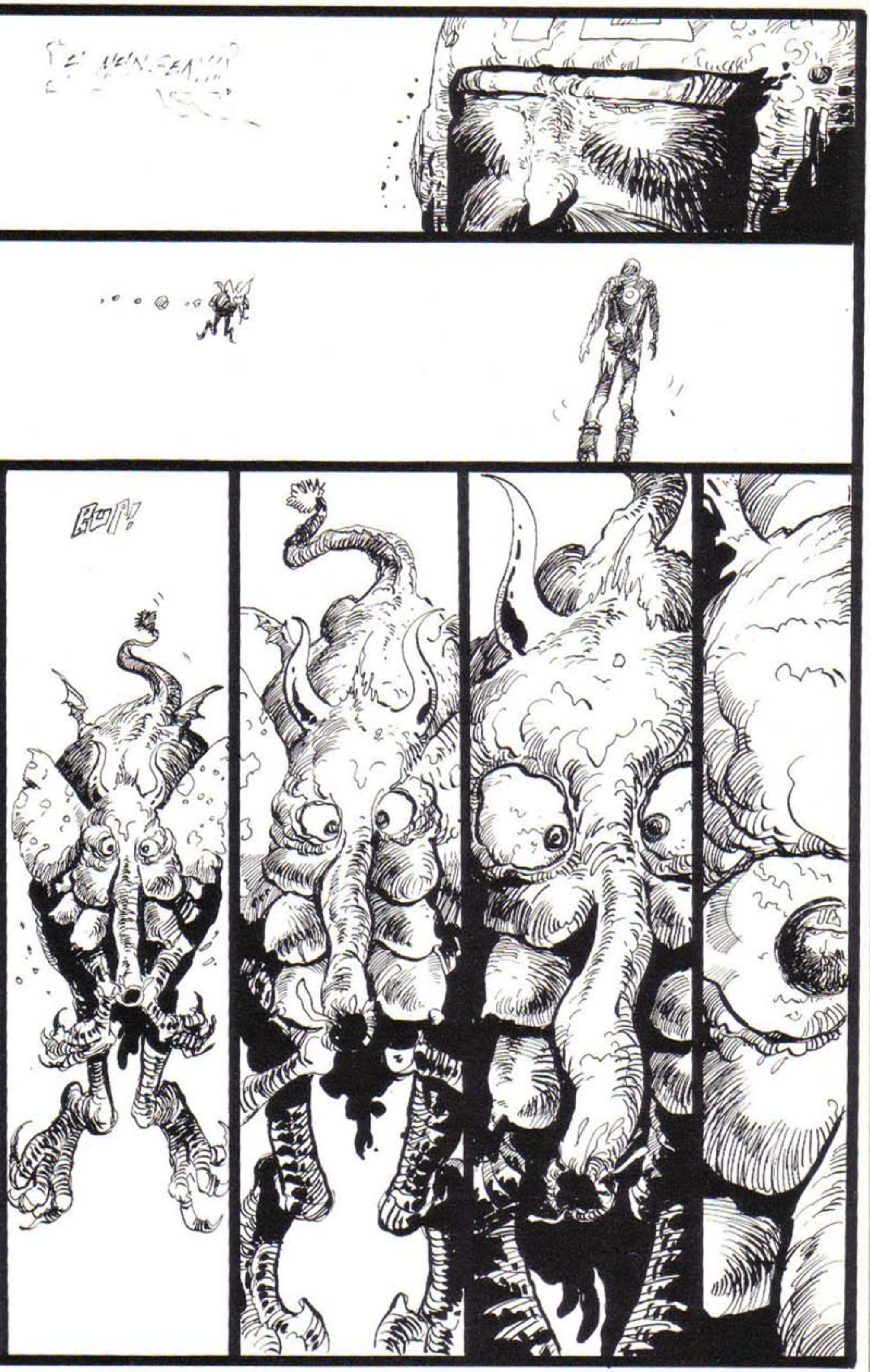
NOM :.....
ADRESSE :.....

Gwendoline

HAMILTON POTEMKINE

OR DONC HAMILTON POTEMKINE LE NAUFRAGÉ DE L'ESPACE S'EMMERDAIT FERME SUR PHONGE II, PLANETE PERDUE EXTREME DES EXTREMES

BURP!


GRR!

BUP!

BUP!

A MANGER!!
A MANGER!!

BUP!

BUP!

PAF

BUP!

BUP!

RARAHH!!

RUP!

RUP!

RUF!

RUF!

KUF!

KOFF!

KOFF!

KOFF!

BUP!

BUP!

BOUM! BOUM!

BUP!

BUP!

BUP!

BUP!

BUP!

AU MOINS COMME ÇA J'AI A BOUFFER!!

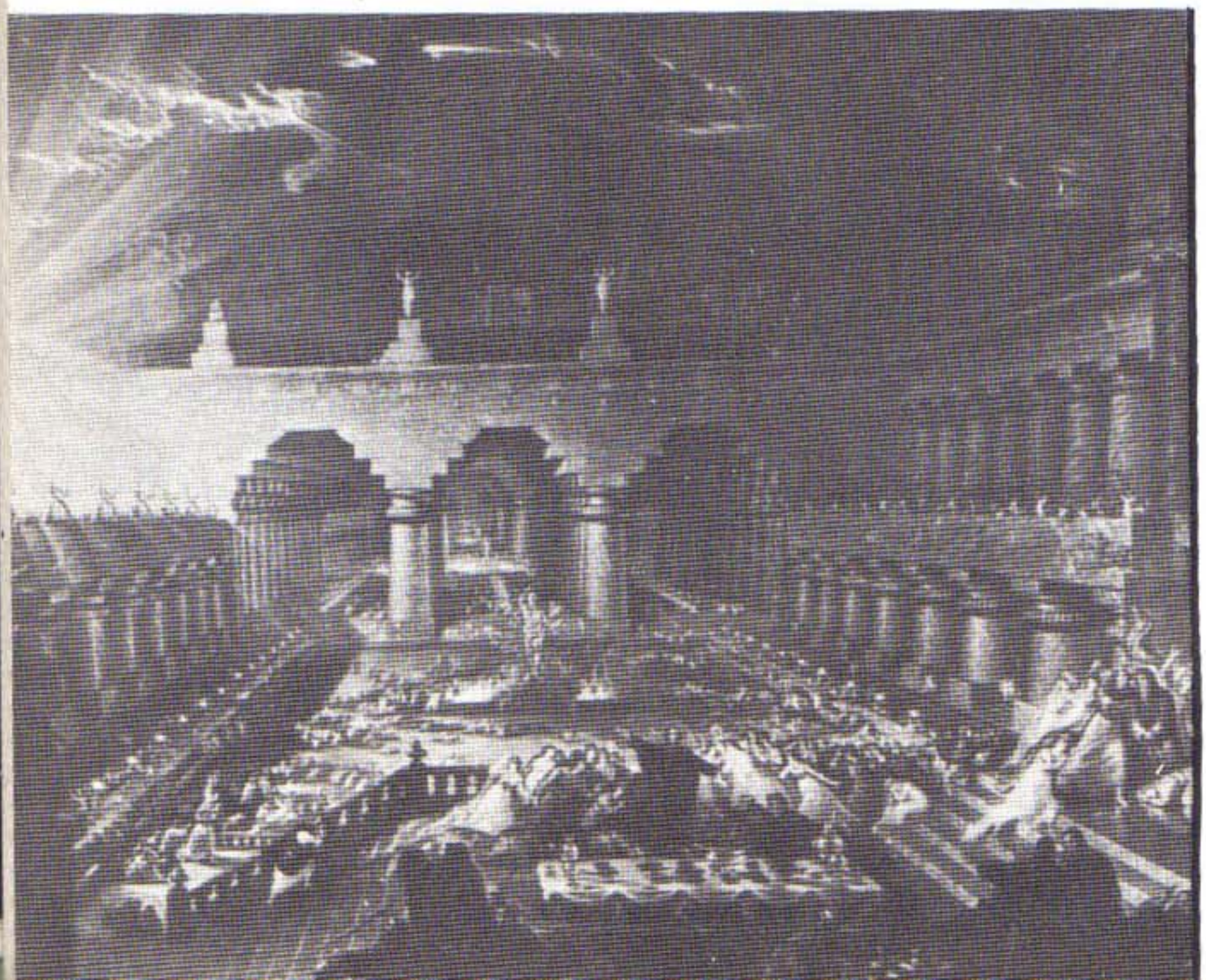
Les grands Anciens

Babylone qui bascule dans les flots.
Les ziggourats qui vacillent,
La foule qui court entre les éclairs,
Sur les terrasses, dans les jardins, les notables et les prêtres
qui se prosternent et tordent les bras... tandis que l'univers s'écroule.
Personne, jamais, n'a raconté la fin du monde comme John Martin.

John Martin ?

Un peintre victorien extravagant qui voulait, comme Turner à ses débuts, raconter l'histoire en ses moments sublimes :
L'éruption du Vésuve,
Le festin interrompu de Belshazzar,
La destruction d'Herculanum,
Le déluge,
Les sept plaies d'Egypte,
La chute de Tigre,
Sodome et Gomorrhe,
Le jugement dernier...
Pour John Martin, une seule scène valait qu'on l'immortalise : Adam et Eve chassés du paradis ou Joshua commandant au soleil de se figer au-dessus de Gideon,
l'instant sublime où l'homme, écrasé par avance, se dresse et regarde les forces déchaînées de l'univers,
la seconde ultime avant que l'eau déferle sur le troupeau humain, avant que le rocher monstrueux vienne broyer la ville.

De Mille et le Poséidon, Scolari, Inoshiro Honda et Druillet : la peur, vertigineuse, viscérale, la peur rentrée, canalisée : nous avons pris possession de l'univers, en surface... mais nous savons bien qu'il risque, d'une seconde à l'autre, de nous engloutir. Les grandes machines, où l'univers bascule, nous fascinent parce qu'elles ont des raisonnances profondes et, encore une fois, personne n'a su raconter ça comme Martin (et Friedrich ? C'est vrai, il y a Friedrich : un jour nous en reparlerons), peinture d'idée, peinture récit, peinture où, comme dans la bande dessinée, la technique est au servide du récit, peinture d'émotion, d'illusion : il était normal que Martin tombe dans l'oubli quand vint l'impressionisme, ensuite : à mesure que la critique officielle se persuadait que seule compte l'originalité technique (là aussi il y aurait tant à dire, à propos d'originalité technique : Van Gogh plagiant Doré, etc...), que seule importe l'audace du concept... C'est ainsi que les derniers peintres classiques — les plus passionnants parfois puisqu'ils étaient l'aboutissement d'une tradition — furent, de leur vivant, méprisés, parce qu'ils voyaient trop grand : l'univers figé de Gleyre, les tableaux « préhistoriques » de Cormon, s'évanouirent sous la poussière accumulée de quelque mairie provinciale...



L'art sublime alla se réfugier dans l'illustration, la bande dessinée,
Mais l'an 2000 approche, les vieilles peurs reviennent...
Mais l'art moderne est triste à en mourir et — tant pis si les raisons sont mauvaises — on dépoussière les Rochegrosse... Il était inévitable que John Martin revienne. C'est fait :

Il y a déjà quelques tableaux qui se promènent et un livre, chez Academy Press, écrit par Christopher Johnstone : rapide, imparfait, pas très bien imprimé, mais il est là.

En le feuilletant, comme ça, négligemment, une chose m'a troublé : la subtilité de l'agencement, les lumières étranges, commes déphasées parfois et puis ces éclairs bizarres, tracés géométriques dans le ciel : il y avait de la peinture, normale, habile, cumul étonnant et puis il y avait autre chose, une impression comme si derrière...
Je ne savais pas trop ce que je cherchais dans la vie de Martin en feuilletant le bouquin, mais soudain j'ai trouvé : il avait été l'ami de William Beckford, l'auteur de Vathek, cet étrange récit aux limites du conte de fée et du grimoire initiatique, or Beckford avait été l'ami d'un autre peinture, un artiste étrange dont il nous faut maintenant parler : de Loutherbourg.
Déjà oublié ou presque, comme arrive Martin. De Loutherbourg avait été la coqueluche de Londres avec son théâtre pictural, L'Eidophusikon, une idée de fou : mettre des tableaux sur une scène et, par des jeux de lumière, avec accompagnements musicaux, raconter, nous y voilà, des « instants sublimes ». Le déluge ou bien « Le paradis perdu ». De Loutherbourg perfectionna sa technique, ajoutant des plans mobiles, des jeux de miroirs puis ses recherches basculèrent : devenu l'ami de Cagliostro, il finit par abandonner la peinture pour guérir par la prière...

Il est presque certain que Martin connut le travail de son prédécesseur : les dates concordent, quant aux amis communs... A quel stade en était alors celui-ci ? Avait-il comme certains artistes du Moyen-Age trouvé la manière de subjuguer le spectateur par des agencements de lignes et de volumes bien particuliers ? Quelque chose là-dedans est-il passé dans la peinture de Martin ? Dans sa vie ?

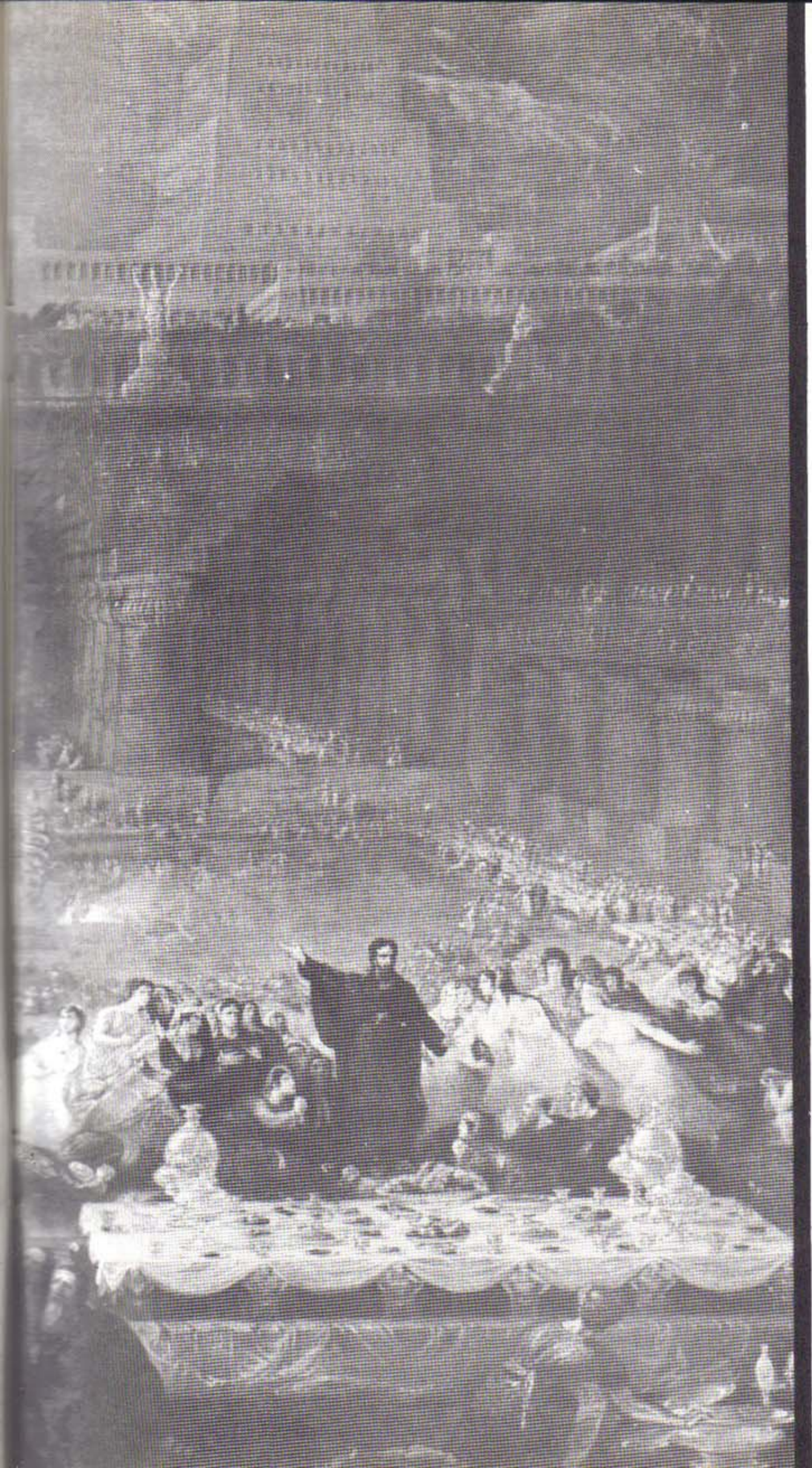
Je ne sais pas, mais laissez-moi vous raconter sa mort (sa vie ? Il fut copié dans toute l'Europe, mais il ne fut jamais à l'abri du besoin), sa mort donc, telle qu'elle est dite dans le livre de Christopher Johnstone :

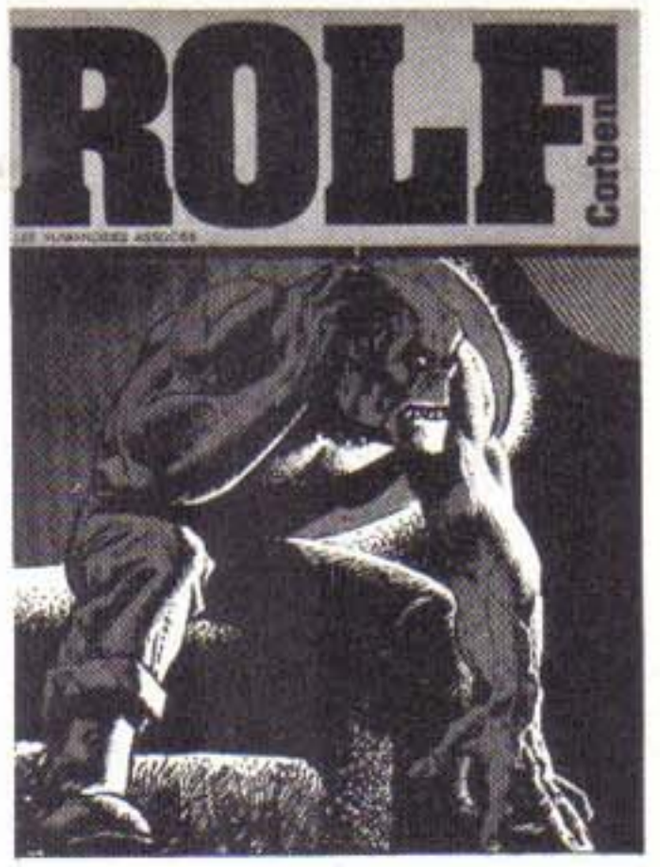
« Il venait d'achever sa trilogie du jugement dernier quand, soudain, il perdit la vue et l'usage de sa main droite. C'était le 1er novembre 1853, il avait 65 ans. Un peu plus tard, la paralysie gagna ses poumons, ensuite, comme raconte un journal de l'époque, « L'Atheneum », « il cessa pratiquement de se nourrir, donnant à ses proches l'impression qu'il agissait pour des raisons très précises, qu'il avait acceptées, et dont il ne voulait pas parler », et il ne parla plus en effet, bien qu'en étant encore capable, et fut conscient jusqu'à sa mort, il était parfaitement lucide mais il n'avait pas peur »...

Tout cela est bien étrange, mon cher Horatio...

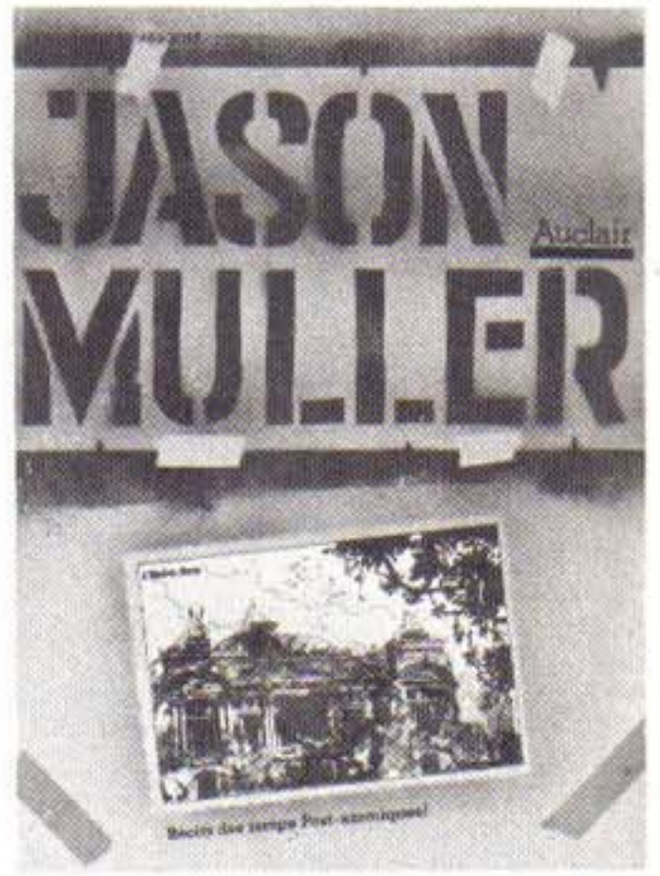
Jean Pierre Dionnet

PS : A part le Martin, je ne saurais trop vous conseiller de lire, dans UNIVERS 01, l'excellent article de Jean François Jamoul sur la peinture de S-F qui débroussaille pas mal le terrain et puis, si l'envie vous prend de connaître la peinture de ces temps anciens au mieux et le moins cher, c'est encore le catalogue du Petit Palais : « La peinture romantique anglaise et les préraphaélites ».





Corben



Auclair

deux Albums

-15 Fr.-

chaque!

Pour commander voir coupon page 76

Jules L'éclair

RESUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS:
TOUJOURS À LA POURSUITE DU CRUEL MUNG, JULES L'ÉCLAIR TRAVERSE LES ESPACES INTER-PLANÉTAIRES À BORD DE "L'ÉTOILE IMPAVIDE".

HARASSÉ JULES L'ÉCLAIR S'EST ENDORMI...

ZZZ

EN CAS D'INCIDENT BRISEZ LA GLACE.

Z

HEIN?!.. QUOI?! QU'EST-CE QU'IL Y A?

TOC TOC

ÇA VIENT DE LÀ! IL Y A QUELQU'UN DEHORS !!!

GRAT GRAT

ILS NE SAVENT PAS À QUI ILS ONT AFFAIRE! JE VAIS SORTIR À LEUR RENCONTRE!

SORTIE DU VAISSEAU SPATIAL

DOUX JESUS! DES PIRATES DE L'ESPACE!

LA SEMAINE PROCHAINE:

LA FIN DU VOYAGE!

3-13 ALEX RAYMOND

copr. 1975, King Features Syndicate

SCÉNARIO J.P. DIONNET _ DESSIN: MANDRYKA D'APRÈS ALEX RAYMOND

Jules L'eclair

RESUMÉ : EN ROUTE POUR RETROUVER MUNG, JULES L'ECLAIR EST ATTAQUÉ PAR DES PIRATES INTERPLANETAIRES.

JE VENDRAIS CHÈREMENT MA PEAU! BANDE DE RATS!

EH! ÇA VA PAS NON! VOUS FRAPPEZ UN CONTROLEUR DES TRANSPORTS GALACTIQUES DANS L'EXERCICE DE SES FONCTIONS!

Quoi?

BEN OUI, ON VOULAIT VOUS REVEILLER!... C'EST LE TERMINUS!... ON RENTRE AU DEPOT!

OUÏE!

KLONP

JULES L'ECLAIR EBRANLE LE CHEF D'UN CROCHET DU GAUCHE PUIS LUI ASSÈNE UN TERRIBLE CROCHET DU DROIT À LA MACHOIRE. PUIS, UN DU GAUCHE.

LE TERMINUS?!.. MAIS OÙ SOMMES NOUS?!

STATION JUPITER ET BANLIEUE... ÉVIDEMMENT!

JUPITER ET BANLIEUE!.. LE TERMINUS?.. MAIS ALORS... J'AI RATÉ MA CORRESPONDANCE POUR MUNGO!

OHNOOON!..

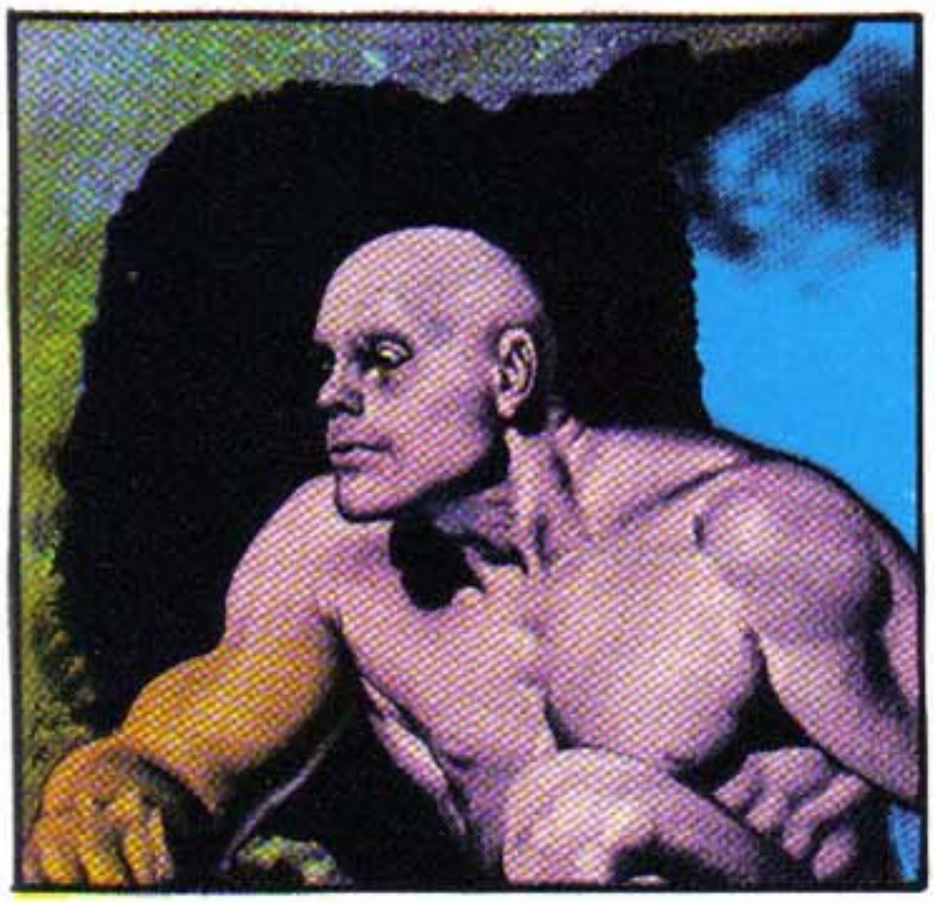
JULES L'ECLAIR REALISE SOUDAIN SON ERREUR...

SCENARIO DIONNET
DESSIN MANDRYKA D'APRES ALEX RAYMOND

C'était dans "Rock & Folk"?

Oui, c'était dans "Rock & Folk"!

UN BRUIT SOURD, AU LOIN, M'ÉVEILLA...



CELUI D'UNE TROUPE D'HOMMES EN MARCHE...

CE N'ÉTAIT PAS DES HOMMES.

L'ÉTRANGE PROCESSION PÉNÉTRA DANS L'AILE SUD DE L'ÉDIFICE EN RUINES : ILS SE DÉPLAÇAIENT TRANQUILLEMENT, SANS VACARME. JUSTE LE BRUIT DE LEURS BOTTES FRÔLANT LE SABLE...
JE CRUS ENTENDRE UN ORDRE À VOIX BASSE : ILS S'ARRÊTÈRENT.

L'UN D'EUX, À CHEVAL SUR UNE BÊTE EN DESCENDIT...

JE RÉALISAIS QU'IL S'AGISSAIT D'UNE FEMME, UNE FEMME MAJESTUEUSE D'ALLURE...

DEUX MEMBRES DE CETTE MONSTRUEUSE TROUPE RESTÈRENT AUPRÈS DES BÊTES. LES AUTRES SUIVIRENT LA FEMME DANS L'OBSCURITÉ DE L'ÉDIFICE. ILS PORTAIENT DEUX SACS : QUELQUE CHOSE BOUGEA DANS L'UN...

J'AURAIS DÛ ME RAPPELER, APRES CE QUI M'ÉTAIT ARRIVÉ QU'IL N'EST PAS BON D'ÊTRE TROP CURIEUX EN CES LIEUX. JE NE PUS M'EMPÊCHER DE LES SUIVRE...

BRUSQUEMENT JE ME RETOURNAIS EN ENTENDANT UN BRUIT.

C'ÉTAIT UNE ESPÈCE D'ÉNORME CHAUVE-SOURIS ASSISE UN PEU PLUS LOIN, QUI REGARDAIT.

LES PRESQUE-HOMMES ET LEUR CHEF CONTINUAIENT LENTEMENT LEUR CHEMIN: FINALEMENT ILS ATTEIGNIRENT UN ÉDIFICE ÉNORME, UNE PYRAMIDE TRONQUÉE. ILS S'ARRÊTÈRENT...

JE GRIMPAIS PAR LE MUR OPPOSÉ
COMME LA FEMME MONTAIT LES MARCHES
AVEC DEUX GARDES PORTANT LEURS FARDEAUX.
J'ATTEIGNIS LE FAÎT: LA CONSTRUCTION ÉTAIT
CREUSE ET L'EAU QU'ELLE CONTENAIT
REFLETAIT LE CIEL.

AAAH YAAA SUM
NOBLOK N'CABU
...N'ZIGNA

ULUHTC!
ULUHTC!
ULUHTC!

GURGLE
BUBBLE

SPLASH!

COUGH!
COUGH!
GUK!

J'ÉTAIS SIDÉRÉ. PLUSIEURS PENSÉES ME VENAIENT SIMULTANÉMENT: DEVAIS-JE FUIR ? POURRAIS-JE TUER CES MONSTRES ? (MMM !)

COMME JE PRENAIS MA RESPIRATION AVANT DE PLONGER, L'HOMME FUT ATTIRÉ VERS LE BAS PAR QUELQUE CHOSE...

SPLUK!

AVANT QUE J'AI PU ME DÉCIDER, IL AVAIT DISPARU.

JE RÉALISAIS ALORS QUE CETTE MACABRE CÉRÉMONIE ALLAIT SE RÉPÉTER AVEC UN SECOND SACRIFICE.

SOUDAIN, L'AUTRE MOI-MÊME PRIS LA SITUATION EN MAIN : JE COURUS VERS LES SACRIFICATEURS...

STOP! STOP!

JE BONDIS DU MUR SUR LES GARDES, AUTOUR DE L'AUTEL...

C'EST LUI !

CETTE EXCLAMATION ME FRAPPA PLUS OU MOINS CONSCIEMMENT, D'UN GESTE, JE FRAPPAIS L'UN D'EUX.

SNAP!

IL TOMBA... L'AUTRE SORTIT UN COUTEAU...

FRAUGH!

...IL FRAPPA.

LE DÉSÉQUILIBRANT, JE LE FIS CHOIR À SON TOUR DANS L'EAU.

LA FEMME REJETA SON MASQUE, PENDANT UNE SECONDE, TOUT SE FIGEA : ELLE ME REGARDAIT AVEC MALVEILLANCE. J'ÉTAIS PARALYSÉ. ELLE AVAIT JOUÉ UN RÔLE IMPORTANT DANS LE PASSÉ DE MON NOUVEAU CORPS, LEQUEL ?

TRANQUILLEMENT, ELLE POUSSA LE CORPS DE LA VICTIME...

REPRENANT INSTANTANÉMENT MES ESPRITS, JE PLONGEAIS.

UN CHUINTEMENT VENAIT DU FOND. IL S'INTERROMPIT QUAND JE PÉNÉTRAIS DANS L'EAU.

KER SPLASH!

SOUS L'EAU J'AGRIPPAIS LE CORPS ET JE REPARTIS VERS UN DES MURS LATÉRAUX. UN DES GARDES NAGEAIT VERS L'AUTEL, L'AUTRE AVAIT DISPARU...

JE SENTAIS UNE AUTRE PRÉSENCE DANS L'EAU STAGNANTE. J'ARRIMAIS LE CORPS POUR NAGER AVEC MES DEUX MAINS.

APRÈS QUELQUES BRASSES, JE ME RETOURNAIS VERS LE GARDE ET J'ENTREVIS UNE OMBRE MENAÇANTE

ELLE ATTRAPA LE GARDE ET L'ATTIRA AU FOND.

FRÉNÉTIQUEMENT, JE TENTAIS DE FUIR : IL Y AVAIT PLUSIEURS TROUS DANS LE MUR

NOUS Y ARRIVÂME JUSTE, DÉJÀ UN MEMBRE DE CAUCHEMAR SE COLLAIT À L'OUVERTURE.

JE N'ÉTAIS PAS TOUT À FAIT RÉSOLU À MOURIR, JE M'APERÇUS QUE LES PIERRES JOUAIENT UN PEU...

JE TIRAIS UNE PIERRE MAÎTRESSE ET SOUDAIN JE FUS PROPULSÉ EN AVANT.

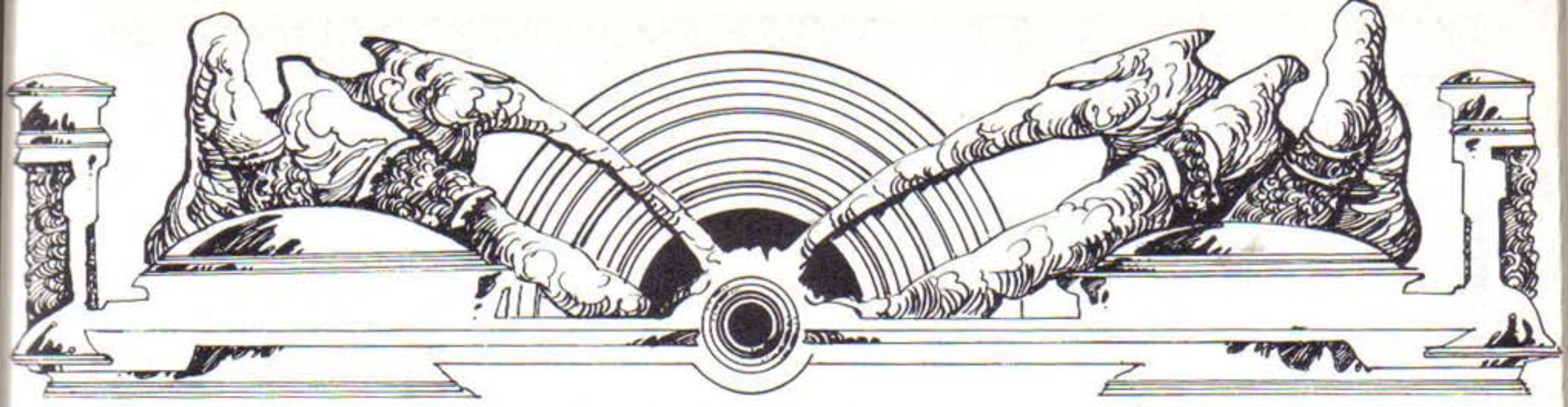
JE M'ÉVANOUIS...

...JE ME RETROUVAIS DEHORS À COTÉ DE MON FARDEAU.

QUELQUES CORPS GISAIENT ÇA ET LÀ. LA CRÉATURE CHAUVE-SOURIS QUI MACHONNAIT UN PEU PLUS LOIN ÉTAIT APPAREMMENT LA CAUSE DE TOUT ÇA. MON FARDEAU BOUGEA...

OOOOOH!

À SUIVRE.



BRANLETTES!

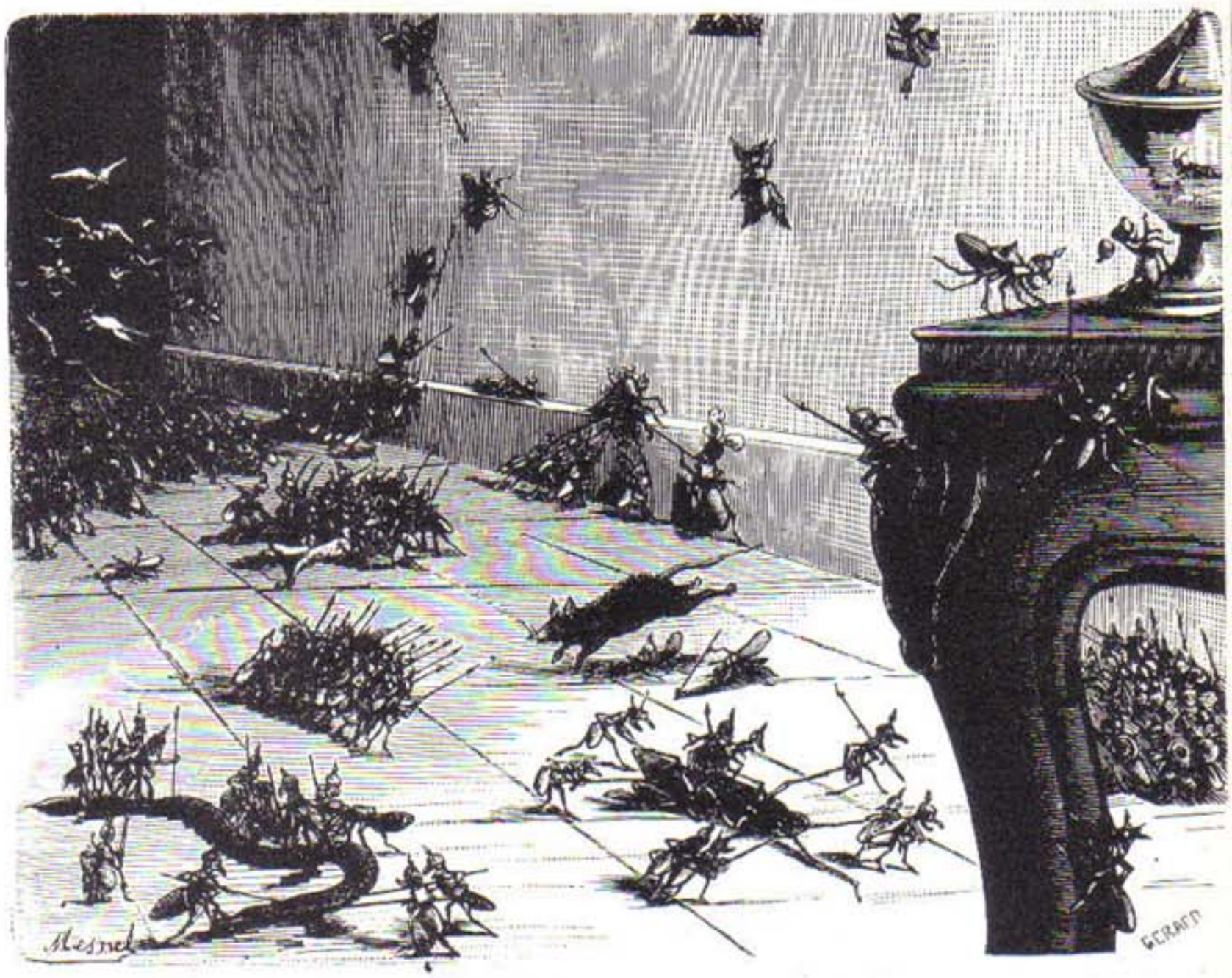
LIVRY MINUIT 30

Salut binjoints, quelques fetulles rapides et sans bavures plantées en plein cœur, rien que pour le plaisir : les premières musicales, les autres, néanmoins présentes, arriveront après. Fond sonore pendant le travail, Genesis : ça aide. J'écoute. Quelques mots rapides pourtant, pour le dernier PINK FLOYD, enchaînés sur EPSILON IN MALASYAN PALE de EDGAR FROESE (enchaînés ce sont les mots, bien sûr, pas le PINK), EDGAR FROESE du groupe TANGERINE DREAM dont je parle aujourd'hui avec emphase : c'est lui qui fera la musique du dessin animé que je prépare, un film qui va me tenir éloigné de METAL HURLANT pendant quelques temps, surtout en ce qui concerne GAIL (je reprendrai la suite une fois ce boulot de dingue terminé). Entre temps je pondrai quand même quelques crottes, de-ci delà, pour égailler ma rançon quotidienne de foutaises graphiques mon cul.
Donc je disais PINK FLOYD, rapide : tant de gens en ont déjà parlé et beaucoup mieux que moi, de plus j'ai acheté le disque, donc pas d'alibi de service de presse à justifier. PINK pour le pied, c'est tout. La face 1 SHINE ON YOU CRAZY DIAMOND, est vraiment formidable, à la première écoute on se dit : bof rien de neuf à la deuxième : merde le pied, rien de totalement nouveau, c'est vrai, le PINK est un grand navire cosmique qui gonfle ses voiles d'un souffle puissant et ça peut durer comme ça pendant des années comme une shoote : on ne peut pas s'en passer de même TANGERINE plus intellectuel, moins de bas ventre, et EDGAR, dans le cas présent, est tout seul. EPSILON est d'une structure solide, homogène (...) ce qui nous démontre que ces gens qui ont du métier savent vous torcher en deux faces du phantasme commercial bien foutu, capable de résister à la tempête la plus sauvage, la face 2 MAROUBA BAY débute comme la bande sonore d'un film d'épouvante de la belle époque, clin d'œil du spécialiste HEU ! HEU ! LOB arrête de me gratter les couilles, tu me fais mal, deux sucres merci ! On peut faire un commentaire pompeux dont je ne me priverai pas : c'est que ces deux groupes qui ne peuvent pas se piffer roulent sur des rails qu'ils se sont fabriqués à leur mesure et sur lesquels ils vont GLISSER jusqu'à perpète ou extinction des voix, au détriment de toute invention musicale réelle.

Carence de la création, du renouvellement, manque d'imagination, mais qu'est ce qu'il en a à foutre le PINK qui gagne des milliards, qu'est ce qu'il en a à foutre de mes conneries ! Hein ? Et comme je les comprends ! EPSILON : distribution Barclay. Barclay, encore, qui vient de rééditer tout HENDRIX avec des pochettes de MOEBIUS, SOLE, LESUEUR, LACROIX, moi-même et un autre dont je ne connais pas le nom : il est un peu tard pour appeller MAROUANI et pour lui demander le renseignement.

Ah, je voulais dire aussi qu'on est un pays de sales cons de merdeux de chiasse de putasserie de bordel de merde à cul, qui se presse à l'enterrement de JOSEPHINE BAKER et qui laisse crever MICHEL SIMON dans l'indifférence générale : tas de cons minables. Evidemment, il n'avait pas un chenil pour enfants ou des décorations, tas de chiottes, il préférait se taper des putes et des guenons, et ça vous emmerdait tas de véroles à cul, mais je m'emporte, je m'emporte...

A propos de ce genre de situations, j'ai beaucoup apprécié le débat qui a suivi le film de JACK CLAYTON, LES INNOCENTS, très beau film et débat avorté comme d'habitude (TV) : grand moment où s'est illustré un mec savant de mes deux, nommé L'HERMITE : ô ironie, brûleur de sorcières, mettant martiens, énigdmes de la science, parapsychologie maisons hantées, médecine parallèle, sur le COMPTE D'HALLUCINATIONS COLLECTIVES ! Le grand mot fourre-tout et cache-tampon, expédiant ainsi en quelques mots bien « sentis » toutes les énigmes de l'univers, niant la démarche première de toute recherche scientifique, qui est l'humilité, fermer sa gueule, écouter, regarder et chercher à comprendre avant de jacter. Quand on pense que ces mecs ont des responsabilités nationales, BBRRRRR ! Par chance REMI CHAUVIN, autre scientifique plus prudent, lui, a fermé sa gueule et, dans l'ennui et l'anecdote minable, nous avons échappé à l'holocauste. Tout cela nous ramenait aux années de scepticisme précédentes, obscurantisme hurlant ; aujourd'hui on chuchote car la magie fait vendre.



Livres : JACK VANCE LES MONDES DE MAGNUS RIDOLPH (OPTA) du bon J.V. pas tout jeune mais plaisant, très plaisant ; ouais bon... Je garde pour la fin la tentative d'une jeune maison d'édition, rivale de la nôtre, qui doit sa fortune à un jeune auteur qui aurait trouvé, dit-on, un personnage de jeune reporter aux pantalons de golf, affublé d'un chien blanc de petite taille, très jeune lui aussi, dont le succès grandissant permet les plus grands espoirs : souhaitons bonne chance à notre confrère. La maison CASTERMAN donc a pondu, en formule moderne, la sempiternelle réédition de CORTO MALTESE, LA BALLADE DE LA MER SALEE du magicien HUGO PRATT, l'homme qui réussit à vendre la même bande à quatorze mille éditeurs dans le même pays, je me demande comment il fait ! Bref, c'est pas du nouveau, mais quelle pogne le père HUGO, c'est du génie, je vous le dis tout rond, garanti sur facture, le bouquin est beau, présentation sobre, noir et blanc, 170 pages, du N.R.F. faisant de la B.D. Le but visé : attirer les mecs qui n'aiment pas la B.D. par la rigueur du produit présenté. Question : est-ce nécessaire de les attirer ? Réponse : je vous dirai ça une autre fois. L'important c'est que CORTO MALTESE est un personnage à la DUMAS, à la ALBERT LONDRES et je pèse mes mots, couvert de poils, beau fort et fragile à la fois. Cette bande ne vieillit pas d'un pouce et sa publication complète lui donne un air de grande saga nostalgique dont on se taille à regret.

Où en sommes-nous ! Ah oui ! Je vais vous parler d'un endroit et d'un personnage de Paris qui tient librairie fantasmatique, spécialité, et le mot ne convient pas, disons art le livre d'enfant, le prince du JULES VERNE j'ai nommé MICHEL ROETHEL : librairie L'ILE MYSTERIEUSE, 7 rue Lagrange, Paris 5, attention freaks ce n'est pas l'endroit où vous trouverez le dernier ZAP comix à 3 balles ou autres BD : FUTURO est là pour ça, non, là, vous aurez sous les mirettes toute l'édition de 1850 à 1920. Autre registre livres baroques fous de VERNE à GUSTAVE DORE, ROBIDA, GRANVILLE, ETC... Epoque de l'édition sur laquelle les surréalistes pompèrent sans se faire chier : je parle de toute l'iconographie populaire du 19ème siècle livres, journaux, bouquins populaires et bourgeois de l'époque, beaux à en pleurer, objets fous d'un autre TEMPS, tant mieux d'ailleurs par certains côtés car, à part Jules Verne qui n'était pas un salaud et qui s'est mouillé pendant la Commune contre la racaille à THIERS, tout le reste, ou du moins en grande partie au point de vue texte et contenu idéologique, c'est vraiment de la merde ! Il reste les illustrations, les couvertures, devantures de magasins illuminés, rideaux de théâtre qui accrochent l'œil comme le font aujourd'hui les couvertures des MARVEL COMICS, DC et des UNDERGROUND COMICS.

PS : musique encore ; les totos qui ont fait CRASH LANDING HENDRIX préparent un aure 33 du même tabac, ils enregistrent de nouveaux accompagnements sur des bandes inédites de JIMI : il paraît que les musiciens se sont bien fait la main et que tout marche sur des roulettes. Le premier déjà est formidable. Bientôt HENDRIX produira plus mort que vivant, c'est vraiment la démence il faut vendre coco... Je tiens la nouvelle de mon camarade KOECHLIN de ROCK AND FOLK somptueuse revue qui ne mâche pas ses mots.

Pour mon Noël, on m'a offert un train électrique énorme, un vrai, à 31 balais ! Et mon premier train électrique, c'est pas des blagues, enfin, là-dessus, bonsoir !

DRU-DR...

30/40.
Futuropolis
Pour commander voir coupon page 76

COWGIRLS at WAR

DANS CE NUMÉRO, EN PRIME : **UN VAGIN DENTÉ !**

MIEUX QUE **BALLARD !**
MIEUX QUE **DICK !**
DÉCOUVREZ LES UNIVERS NÉS DE VOS RÊVES **LES PLUS INTIMES !**

BANG! BANG!

SCENARIO: MICHAEL O'DONOGHUE
DESSIN : RUSS HEATH

QUELQUE PART EN FRANCE, DANS UNE FERME ABANDONNÉE

JE ME SENS SI TERRIBLEMENT SEULE...

JE T'AIME!

MOI AUSSI JE T'AIME! AH SI TU SAVAIS COMME JE T'AIME!

PERSONNE N'A JAMAIS AIMÉ COMME JE T'AIME!

TU PENSES CE QUE TU DIS?

ET BIEN PLUS ENCORE...

COMME LA LUNE EST BELLE CE SOIR! IL Y A QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE DANS L'AIR, MON AMOUR!

MAIS... TU TREMBLES!

SERRE-MOI FORT, CHÉRIE! PLUS FORT ENCORE! JE VEUX RESTER AINSI, TOUJOURS!

NOUS AVONS VÉCU SUR UN MENSONGE!

TU M'AS REJETÉ DE TON EXISTENCE!

EST-CE QUE ÇA COMPTE, MAINTENANT?

JE PENSAIS QUE NON, MAIS MAINTENANT... JE CROIS QUE ...OUI!

MAIS POURQUOI?

PLUS TARD...

TU ES UNE CHIC FILLE !

ÉCOUTE, ANNE, JE SAIS CE QUE TU RESSENS MAIS TU NE DOIS PAS TE LAISSER ALLER...

LAISSE-MOI SEULE, JE T'EN PRIE !

MANGE QUELQUE CHOSE. APRÈS ÇA IRA MIEUX...

JE SUIS AMOUREUSE DE TOI !

POUR LA PREMIÈRE FOIS JE TE DÉCOUVRE TELLE QUE TU ES VRAIMENT !

TU NE PEUX PAS CONTINUER À TE MENTIR À TOI-MÊME !

TU AS DE L'ESPRIT ET J'AIME ÇA !

CEPENDANT...

ALLO ? NON, CE N'EST RIEN ; JE VOULAIS JUSTE ENTENDRE TA VOIX.

TU NE PEUX PAS SAVOIR COMME JE TE HAIS FLORENCE !

IL FAUT QUE JE TE PARLE, C'EST TRÈS IMPORTANT !

EST-CE QUE TU PEUX ME RAMENER À LA MAISON : J'AI TERRIBLEMENT MAL À LA TÊTE.

TU ES UN ANGE !

DE QUOI AI-JE L'AIR ?

TU ES SUPERBE !

ATTENDS, JANIQUE, NE RACCROCHE PAS !

JE VAIS PRENDRE L'AIR

CHAQUE FOIS QUE TU FRANCHIS CETTE PORTE J'AI PEUR DE NE JAMAIS TE REVOIR...

SES YEUX EN DISAIENT BIEN PLUS QUE SES LÈVRES...

ATTENDS-MOI SAGEMENT CLAUDINE, SINON ...

AU REVOIR, MON AMOUR...

VIP !

VIP !

T-ZIING !

BEEOW

PAR AILLEURS...

JE TE VEUX, NICOLE. JE TE VEUX PLUS QUE TOUT !

IL NE FAUT PAS, CE N'EST PAS BIEN !

TU ES MERVEILLEUSE ! JE ME DEMANDE COMMENT JE NE L'AI PAS RÉALISÉ AVANT !

IL VAUDRAIT MIEUX QUE NOUS CESSIONS DE NOUS VOIR PENDANT UN MOMENT...

ÇA NE SERT À RIEN DE VOULOIR SE CONTENIR : JE SUIS FOLLE DE TOI !

UN JOUR TU COMPRENDRAS TOUT !

VIVIANE TU NE PEUX PAS CONTINUER À ME TRAITER COMME UNE ÉTRANGÈRE! TU CONNAIS MES SENTIMENTS!

C'EST FINI CLAIRE, C'EST FINI DEPUIS TROIS ANS!

DÈS QUE JE T'AI REVUE VIVIANE... C'EST REPARTI... COMME AVANT... MIEUX QU'AVANT...

LAISSE-MOI, JE T'EN SUPPLIE!

NE SOIS PAS IDIOTE : QUANT UN AMOUR EST MORT, RIEN NE PEUT LE FAIRE RENAÎTRE!

SOUDAIN, DEHORS...

TU ES TOUT CE QUE J'AI TOUJOURS VOULU!

QUELLE DIFFÉRENCE CELA FAIT-IL PUISQUE NOUS SOMMES ENSEMBLE?

BRAAAKA-BRAKA-BRAKA-BRA

JE VEUX AIMER ET ÊTRE AIMÉE EN RETOUR!

JE VOUDRAIS TE HAÏR, JE VOUDRAIS...

COMBIEN DE TEMPS CELA POURRA T'IL DURER? JUSQU'À CE QUE NOUS AYONS HONTE EN NOUS REGARDANT?

PLUS TARD.

ANNIE, TU AS FAIT DE MOI LA FEMME LA PLUS HEUREUSE DU MONDE!

PAS DE BONHEUR QUI NE SOIT PARTAGÉ, MA DOUCE CHÉRIE!

JE N'AI JAMAIS ÉTÉ AUSSI HEUREUSE DE MA VIE!

BANG!

BRRRP!

JE T'AIME !

SI TU M'AIMAIS VRAIMENT TU NE LE DIRAIS PAS !

BAM

J'AI JOUÉ UN PERSONNAGE POUR TE PLAIRE MAIS C'EST FINI !

BRRT

TU M'AS TROUVÉE ÉGOÏSTE ?

TU L'ÉTAIS.

BAM

BRRT

ZING

BEEOW

LES DERNIÈRES CARTOUCHES...

ZING

REGARDE LA VÉRITÉ EN FACE ! REGARDE-TOI !

BANG

POK

POK

JE SUIS PERDUE !

TU N'ES JAMAIS PERDUE ANNIE. TU SAIS TRÈS BIEN CE QUE TU FAIS... MAIS MOI JE NE LE SAIS PAS...

JE SUIS DÉSOLÉE, J'AI VRAIMENT ESSAYÉ...

JE SAIS !

BANG

SI TU PENSES QUE J'IRAIS TE RECHERCHER, TU TE TROMPES

VIP

VIP..

VIP

PENDANT LES GUERRES, LES ADIEUX SONT BREFS...

SAIS-TU OÙ ALLER ?

AVEC TOI OUI, JE SAURAIS...

BEEOW

ZING

BRRT !

JUSTE APRÈS...

TU L'AS LAISSÉE PARTIR: ELLE NE REVIENDRA JAMAIS !

...

JE SAVAIS QUE TU NE POURRAIS PAS TE PASSER DE MOI, PAS APRÈS CE QUI EST ARRIVÉ...

MON AMOUR, JE T'AIME !

3 MINUTES APRÈS

J'ÉTAIS INQUIÈTE, CHÉRIE, INQUIÈTE DE T'AVOIR LAISSÉE !

IL NE FALLAIT PAS, JE ME SUIS DÉBROUILLÉE !

BAM

ET AINSI...

PROMETS-MOI QUE TU NE ME QUITTERAS JAMAIS !

JE TE LE PROMETS !

M'AIMES-TU ?

JE SERAI FOLLE SI JE NE T'AIMAIS PAS !

SI TU M'AVAIS AIMÉE TU N'AURAIS JAMAIS DÛ ME LAISSER REJOINDRE SIMONE !

ENFIN...

POURQUOI FINIR AINSI...

PARCE QUE JE SUIS TOMBÉE AMOUREUSE DE TOI !

OUI, BIEN SÛR, MAIS...

JUSQU'À...

OH SIMONE ! BRIGITTE N'EST RIEN POUR MOI ! JE T'AI TOUJOURS AIMÉE ! J'ÉTAIS AVEUGLE !

INTERRUPTION...

NOUS FAISONS TOUTES DES ERREURS. C'EST COMME ÇA QUE NOUS DEVENONS ADULTES...

IL SEMBLERAIT BIEN QUE LA FIN APPROCHE...

KLANKETY-KLANK

QU'Y A-T'IL, BÉBÉ ?

C'EST À PROPOS DE TOI, DE TOI ET DE MOI, GERMAINE

CE N'EST RIEN, LES NERFS...

TU ES SI DOUCE, SI CHAUDE...

J'AI ÉTÉ FOLLE DE NE PAS TE RETENIR !

CE N'EST PAS TA FAUTE ! NOUS NE VOULIONS PAS AIMER !

PEUT-ÊTRE AVIONS-NOUS TORT ?

CRAMP

BLAM

TU ES TOUT CE QUE J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE CONNAÎTRE ADELAÏDE, UN ANGE !

REVIENS, JE T'EN SUPPLIE, REVIENS !

APRÈS LA MORT DE PAPA, MAMAN ET MOI...

PING!

POW

ELLE A QUELQU'UN D'AUTRE ?

IL EST TEMPS QUE TU TE RÉVEILLES...

JE T'AIME !

DIS-MOI QUE TU M'AIMES, ENCORE !

Das Reich

BANG

CE N'EST PAS BIEN, ANITA !

L'IMPORTANT C'EST QUE NOUS SOYONS ENSEMBLE !

MAINTENANT NOUS LE SERONS !

JE VEUX QUE TU LE SACHES : IL N'Y AURA JAMAIS PERSONNE D'AUTRE !

TU NE COMPRENDS DONC PAS, MIMI ?

C'EST MON PROBLÈME ET JE LE RÉSOUDRAIS !

ON NE PEUT RIEN RÉSOUDRE SEUL...

CRACK

CRACK

JE SUIS DÉSOLÉE SI JE T'AI BLESSÉE, PEG. PARDONNE-MOI...

JE COMPRENDS. SOIGNE-TOI BIEN. TU SIGNIFIES TANT POUR MOI !

J'AI ÉTÉ UNE IDIOTE ET UNE GARCE !

JE NE VEUX PAS DE TA PITIÉ !

QUAND J'ÉTAIS UNE PETITE FILLE, JE DISAIS TOUJOURS À MA POUPÉE...

TU ES SI DIFFÉRENTE DES AUTRES FEMMES !

TU AS BRISÉ MA VIE ! COMMENT TE PARDONNER ?

ELLE SE REDRESSA, FIÈREMENT...

POW

ACK POM POM POM

BRAP TAT RUMBLE B

L'AMOUR ? QU'EST-CE QUE TU CONNAIS DE DE L'AMOUR ? CE N'EST PAS PARCE QU'ON T'A BRISÉ LE CŒUR QUE TU DOIS BRISER LE MIEN !

BRRRRT

TU NE ME CONNAIS PAS AUSSI BIEN QUE TU LE CROIS...

ET VICE VERSA !

IL N'Y A JAMAIS EU PERSONNE D'AUTRE QUE TOI !

JE LE SAVAIS !

TU ES MERVEILLEUSE CHÉRIE !

TU NE VAS PAS ME DÉTRUIRE ! JE NE ME LAISSERAIS PAS FAIRE !

JE RESTERAIS SI TU SAIS APPRENDRE À M'AIMER !

QUELLE ÉLÈVE !

J'APPRENDS DÉJÀ !

DERNIER ESSAI...

ADIEU LYNE...

UN JOUR VOS YEUX S'OUVRIRONT ! J'ESPÈRE QU'IL N'EST PAS DÉJÀ TROP TARD !

LE BRUIT DU CANON, AU LOIN...

NE PORTONS PAS LE DEUIL DU PASSÉ...

PARFOIS, JULIE, IL EST PLUS BEAU QUE L'AVENIR !

ET COMME JE L'EMBRASSAIS, JE SUS QU'IL Y AURAIT D'AUTRES BAISERS, QUE DÉSORMAIS JE NE M'ÉVEILLERAIS PLUS JAMAIS SEULE, DANS LA FROIDURE D'UNE CHAMBRE ANONYME...

AU LOIN L'ÉCHO DU CANON RÉSONNAIT ENCORE...

A toute berzingue.

FALATOFF, évidemment...
Pour une magnifique sérigraphie de TARDI, une autre de DRUILLET et toujours celles de GIR et GOTLIB, tirages à 500 exemplaires, 15,00 et 25,00 Francs la bête. Même adresse que d'habitude : 3 Bis Chemin des Carrières, 95230 Soisy-sous-Montmorency.

James Blish et Murray Leinster sont morts.

On était à LUCCA, au 11° Congrès des comics et de l'animation... De l'animation surtout. C'était sympa. Il y avait Franck Hampson à qui l'on doit la meilleure bande de S-F. britannique : DAN DARE. Il y avait un film de CORBEN, NEVERWHERE, amateur, maladroit, mais pas mal. L'histoire ? C'est celle qu'il est en train de faire dans METAL sous le titre de **Den**... Il y avait aussi un court métrage hallucinant : THANKSGIVING du Canadien Ken Wallace : un poulet, mort, déplumé, des yeux ajoutés au croupion, animé image par image qui se déplace comme un chien : une grande chose. GIRAUD a eu le prix du meilleur dessinateur étranger, ce qui me semble normal, mais il est parti une heure avant et il ne s'en est pas aperçu, ce qui l'est moins...

Chez Hachette un joli petit album de Loup qui nous a promis quelque chose pour METAL depuis une éternité : PATATRAC.

Chez Albin, dans la collection GRAFFITI, un petit livre sur FRED, bien fait mais pas passionnant : une interview fleuve en aurait dit mille fois plus et puis il y a une grosse erreur : lorsque l'auteur dit que « Fred demeure le seul dessinateur à nous faire pénétrer les secrets du dessin », quand on nous dit qu'il reprend le flambeau de Mac Kay en jouant avec les conventions-mêmes du dessin, qu'entre il n'y eut rien, c'est oublier les expérimentations de **Powell**, de **Krigstein**, d'**Eisner**, de **Jack Cole**, c'est oublier surtout que — balle perdu traversant une page et tuant au verso, cases qui s'abattent, couleur qui fuit d'une case à l'autre, page qui se déchire — WOOD, ELDER, DAVIS firent tout cela sous la houlette d'**Harvey Kurtzman**, dans les années cinquante ! A part ça, Fred est un **GRAND HOMME**, mais ça tout le monde le sait DEPUIS LONGTEMPS. Dans la même collection COMICS USA de Marc Duveau dont nous reparlerons, la prochaine fois.

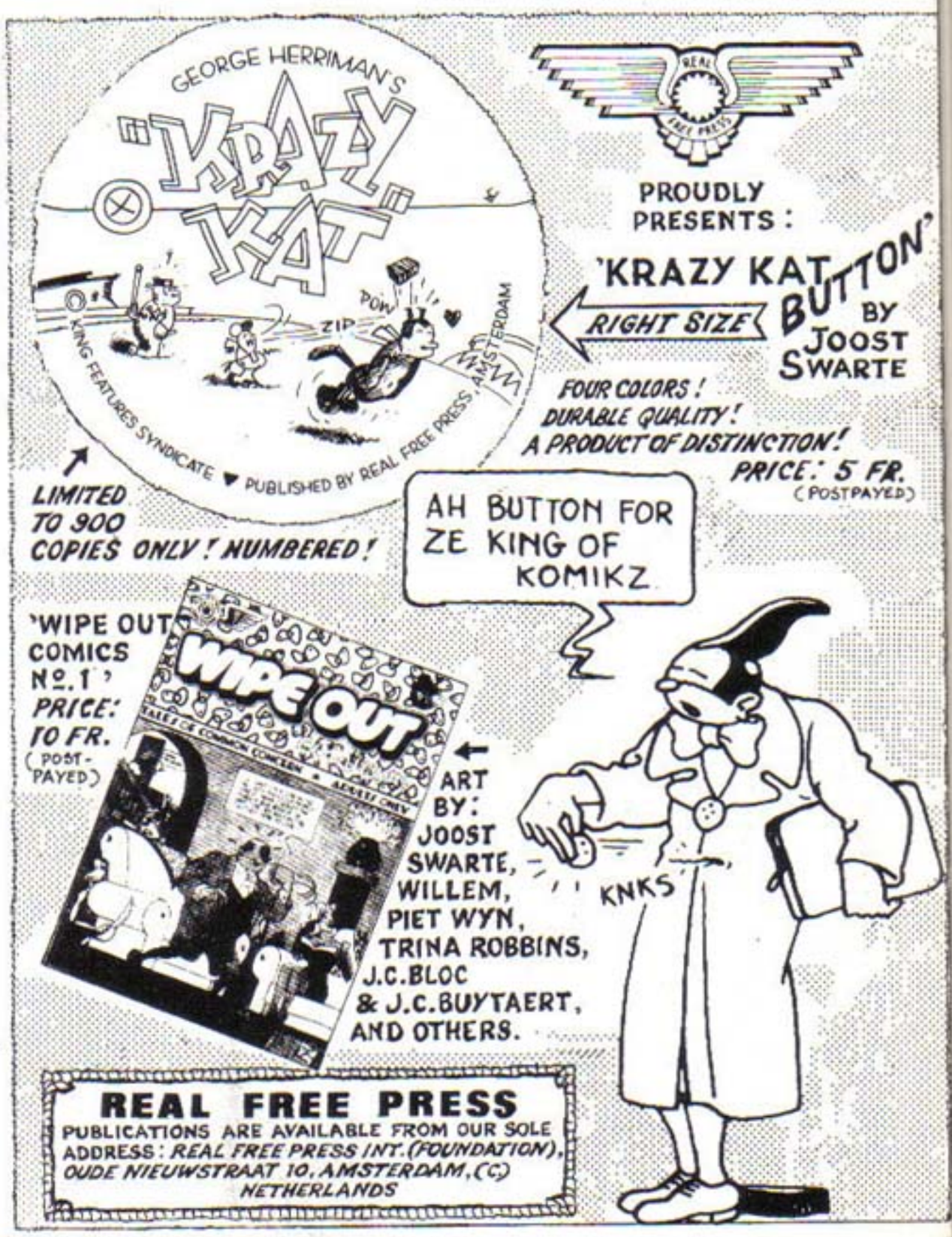
ARGON, le nouveau mensuel de science-fiction, s'améliore constamment : le dernier numéro que j'ai entre les mains, le 6, est bien aussi intéressant que **Fiction** ou **Galaxie**... ARGON : 8 Rue du GRIL, 27400 Louviers.

... CETTE SCÈNE, POUR LE MOINS ÉNIGMATIQUE, TROUVE SON EXPLICATION DANS :

FLUIDE GLACIAL N°3

(SPÉCIAL "ça sent le sapin" • 9F,50)
au sommaire : ALEXIS • BRETÉCHER • DISTER • FOREST • FRED • GOTLIB • LACROIX • LOUP • MASSE • PÉTILLON • SOLÉ et... ("guest Stars")... FRANCK ZAPPA et JACQUES BOREL.

ABONNEMENTS 4 PARUTIONS : 28F — Editions AUDIE — 1 Rue Claude Matrat — 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX —
• DIFFUSION LIBRAIRIES : "B.DIFFUSION".



PIERRE VERSINS ouvre à Yverdon, Suisse (au 5 Rue du Four...), le PREMIER MUSEE MONDIAL DE L'UTOPIE, des VOYAGES EXTRAORDINAIRES ET DE LA SCIENCE-FICTION.

LE CAFE AU LAIT DU DIMANCHE MATIN est un très joli petit journal underground dessiné par Monsieur et Madame Pateloux et leurs amis. Il coûte 6 Francs, les vaut bien et peut-être commandé chez l'éditeur : abonnement 1 an, quatre numéros, 22 Francs, adresse : Pateloux, 99 Rue J.P. Timbaud, 75011 Paris. On en est au numéro 2.

PAUL HERMAN (26 Avenue Mari-José, 1200 Bruxelles) vient de sortir un petit livre sur la bande dessinée animalière qui s'appelle : LA BANDE DESSINEE ANIMALIERE, évidemment, ET QUI VAUT LE COUP.

BARRY SMITH (le meilleur dessinateur de **Conan** chez Marvel) vient de créer sa propre maison d'édition, GORBLIMEY PRESS. Il a sorti une série d'affiches et un portfolio, SHELF STUFF, pas inintéressants : curieusement ce dessinateur, qui débuta en imitant Kirby, a fini par retrouver partiellement (finesse du trait et déliquescence) un peu de l'esprit des peintres préraphaélites. Vous trouverez ça à Futuropolis.

Côté cinéma fantastique, on est gâté ces temps-ci, du moins au niveau de l'exégèse : y a le très bon CINEMA-BIS, encarté dans VAMPIRELLA, HORROR PICTURES, LE JOURNAL QUI SEME LA PANIQUE AUX ENFERS (5 Francs l'un, 90 Rue Gandhi Route de Peyrat, 46000 Cahors) et MAD MOVIES (10,00 Francs le numéro, adresse 248 Bd de Stalingrad, 94500 Champigny-sur-Marne). Tout ça n'est pas très sain...

Dans le numéro 15 du CHERCHEUR DE PUBLICATIONS D'AUTREFOIS, il y a un bon papier sur « L'ANTIFEMINISME DANS LE FANTASTIQUE ET L'ANTICIPATION » qui aurait mérité une audience plus importante. LE CHERCHEUR est vendu uniquement par souscription : 35,00 Francs pour 6 numéros, s'adresser à Monsieur LAGNEAU, 5 Boulevard Jules Ferry, 75011 Paris.

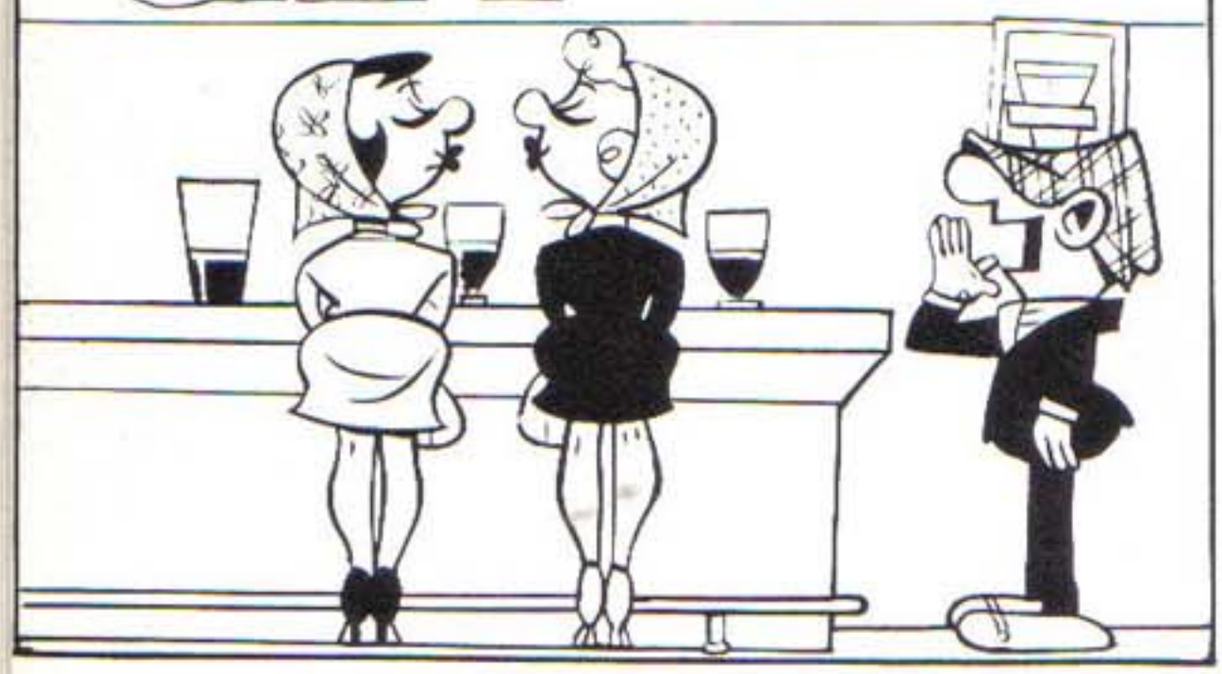
En Amérique, un nouveau et très bon journal consacré à la S-F et au fantastique NICKELODEON. Au sommaire du 1, sous une couverture de CORBEN, des textes de Paul Anderson, Wilson Tucker, Piers Anthony, Lafferty et beaucoup d'humour (quelques photos à poil, très Playboy, d'un jeune écrivain de S-F avec textes de présentation ad hoc !)... Quelques BD, des illustrations de Jeff Jones, Georges Barr. Abonnement 8 dollars par an. NICKELODEON 1131 White, Kansas City, Missouri 64126 USA.

UN HEROS DES TEMPS MODERNES

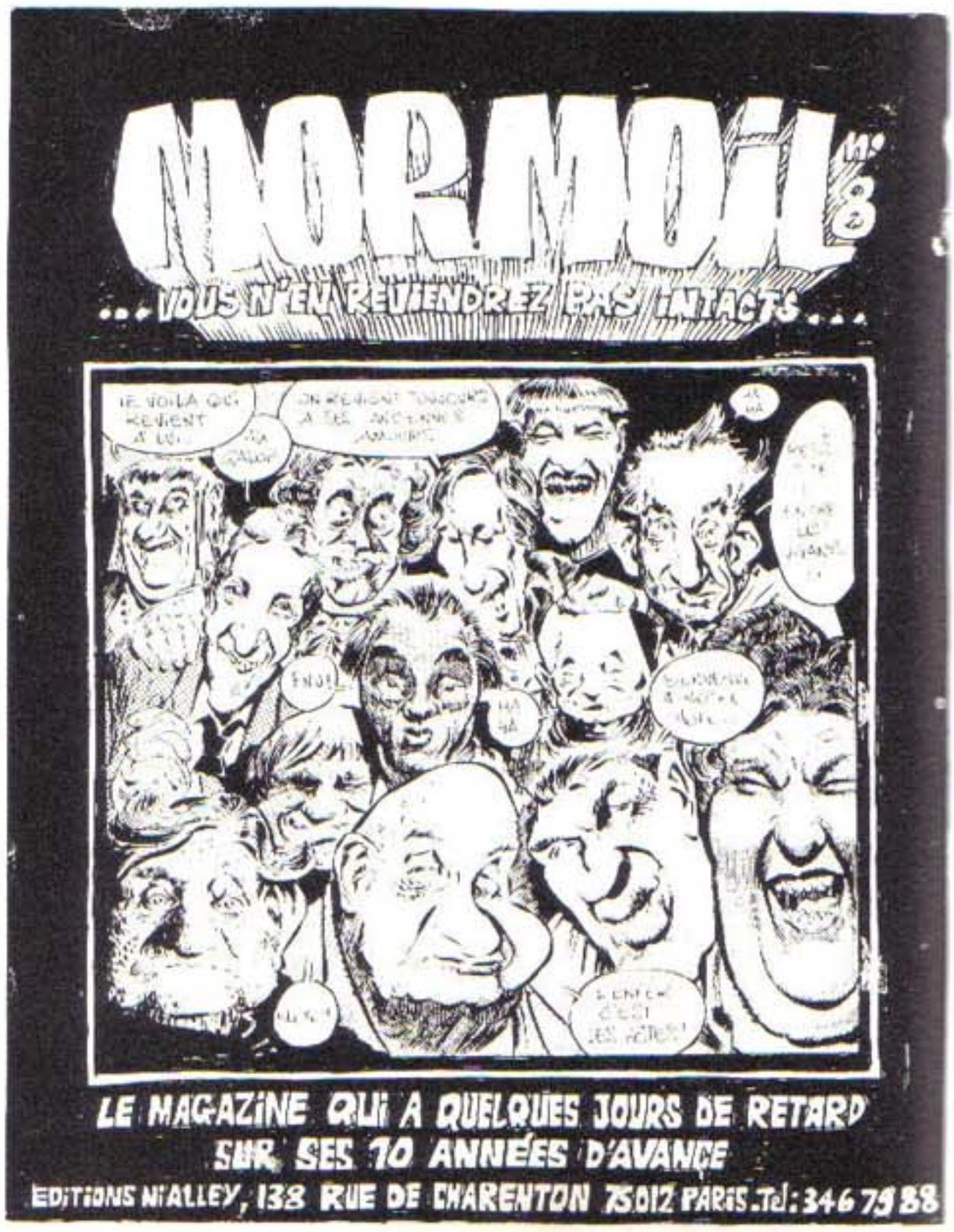
ANDY CAPP

REG SMYTHE

CIGARETTES
BIÈRE FRAICHE
ET BELLES PÉPÉES!



EN VENTE DANS LES GARES, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET A SAGEDITION



ropzap

Bijoux Fantaisie

Encens

Parfums

203 46 91

32, rue Yves Toudic, 75010 Paris.

...HARLIN QUIST un très joli livre ...unt épouvantable : DRACULA SPEC-...ULA, illustré par Nicole Claveloux, bal-...sanguinolente du côté des vampires et ...pres que vous auriez tort (quel que soit ...age...) de manquer.

...Hoebecke — qui téléphone toujours ...ment où l'on part à l'imprimerie — dit ...va sortir chez Kesselring trois ou quatre ...logues détonantes de politique — éco-...panique fiction : LA PLANETE ...ALISTE, sous la houlette de Michel ... TROIS MILLIARDS DE SOLDATS. (Comme on ne les a pas encore vus, il ...bien le croire sur parole)...

...a, c'est tout.

Grat-Grat.

annonces galactiques.

PHILIPPE DRUILLET
Achète un bon prix
Tous livres d'enfants époque 1900 et avant Jules Paul d'Ivoi, H. Leturque, Jacolliot, Boussenard etc...
Livres de science. Flammarion, Delagrave Aventures, Voyages. Couvertures illustrées.
Faire offre à mon nom au journal.

Bernard Farkas à la ligne achète à bon pri toutes âmes humaines, même usées.

Jean-Pierre Dionnet
Achète beaux livres illustrés — enfants e autres — français ou étrangers, 1900 e après, jusqu'à 1950... Particulièrement ouvra ges illustrés par Barbier, Laleau, Marty, Bruneleschi, Papé, Pyle, Bilibine, Morin Freida, Rackham, etc...
Collections grand format/enfants Hachette Laurens, Boivin, Nelson...

Cherche tous récits complets de BD de S-F antérieurs à 1955...

Faire offre au journal.

Moebius
Ne recherche plus rien, ayant trouvé la paix.

MAGIC

un immense succès à la télévision !

LES MOHICANS DE PARIS
suivi de
SALVATOR

le plus vaste,
le plus échevelé,
le plus exaltant des romans
D'ALEXANDRE DUMAS

TEXTE INTÉGRAL
Huit volumes de 320 pages
9 F. LE VOLUME

bibliothèque marabout

distribue en France par Inter-Forum
13, rue de la Glacière, 75624 Paris Cédex 13.

LES ARMEES DU CONQUERANT

DIONNET.GAL

En ce temps là les Armées du Conquérant partirent pour envahir le Monde... Elles semblaient invincibles jusq'au jour où se dressa contre elles un simple montagnard devenu chef de guerre par vengeance. Il s'appelait Olric.

Depuis quatre mois Olric tenait la Première Armée en échec. Autour de lui, progressivement, venaient se regrouper les rebelles et les mécontents des pays voisins. Il finit par se croire invincible...

...et il commit la terrible erreur de s'avancer en terrain découvert. Des soldats de métier bien armés contre des paysans désorganisés :

l'issue de la bataille était évidente.

BIEN. QUE CE CAVALIER RETOURNE AU CAMP ET DISE AU MESSAGER QUE J'ARRIVE.

MAIS LA BATAILLE?

LA BATAILLE? MAIS ELLE EST FINIE... VOUS M'AMÈNEREZ CET OLRIC DANS MA TENTE, J'AIMERAIS VOIR SA FIGURE.

ALORS, QUE SE PASSE-T-IL? JE T'ÉCOUTE...

PARLE SANS CRAINTE, LES GARDES ME SONT TOUT DÉVOUÉS.

TOUT SE PASSE COMME PRÉVU: SES RÉCENTES MALADRESSES JOUENT EN NOTRE FAVEUR. ET IL Y A MIEUX...

NE ME FAIT PAS LANGUIR...

SOGAR EST AVEC NOUS.

SOGAR! ALORS IL N'Y A PLUS DE PROBLÈMES! DANS QUINZE JOURS LE CONQUÉRANT SERA MORT ET DANS TROIS SEMAINES JE M'ASSIERAI SUR SON TRÔNE!

Ailleurs...

SILON !

NE LES LAISSE PAS T'APPROCHER, ILS ONT LA FIÈVRE ARGUIDE !

ALLEZ-Y !

NON !

LAISSE-LE :
IL A VOULU LES REJOINDRE.
IL MOURRA AVEC EUX.

VOICI OLRIC, COMMANDANT.

JE VOUS AVAIS DIT QUE JE LE VOULAIS VIVANT !

NOUS AVONS FAIT L'IMPOSSIBLE, SEIGNEUR...

JE SAIS, MAIS LES ORDRES DU CONQUÉRANT ÉTAIENT FORMELS: SA COLÈRE SERA GRANDE.

SEIGNEUR...

ALLONS, RASSURE-TOI... TU ME PLAIS : JE PRENDRAI TOUT SUR MOI.

OH, SEIGNEUR, MERCI !

TU ES UN VRAI PÈRE POUR EUX...

ATTACHEZ LE CORPS DU REBELLE À UN CHEVAL ET PLIEZ LES TENTES : NOUS PARTONS !

TU AS VU, IL Y A QUELQU'UN LÀ-HAUT QUI NOUS REGARDE...

OUI, C'EST SANS DOUTE UN BERGER.

N'APPROCHE PAS!

C'EST MA SŒUR...

ELLE EST BRÛLÉE... IL FAUT LA SOIGNER...

VA-T'EN.

OUI, VA-T'EN!

PARS!

EMMÈNE LA MALADIE AILLEURS!

VA T-EN!

UNE ARMÉE...

PETITE SŒUR TU ES SAUVÉE ! IL DOIT Y AVOIR DES MÉDECINS PARMI EUX..

QUAND LA NUIT TOMBERA NOUS IRONS.

NE BOUGE PAS OU TU ES MORT!

NE CRIE PAS. JE NE TE VEUX PAS DE MAL. JE VEUX SEULEMENT QUE TU FASSES VENIR TES MÉDECINS POUR QU'ILS SOIGNENT MA SŒUR QUI EST LÀ, ENVELOPPÉE DANS CES TISSUS...

DOUCEMENT, BERGER... JE NE SUIS PAS UNE BRUTE ET JE T'AIDERAI À SOIGNER CETTE ENFANT. DE QUOI SOUFFRE-T-ELLE?

LES GENS DE MON VILLAGE ONT VOULU LA BRÛLER AVEC LE RESTE DE MA FAMILLE PARCE QUE MON PÈRE AVAIT LA FIÈVRE ARGUIDE ET...

PAUVRE IMBÉCILE!

GARDES!

COMMANDANT ? MAIS...

C'EST AINSI QUE VOUS MONTEZ LA GARDE ? N'IMPORTE QUI PEUT ENTRER DANS MA TENTE POUR ME TUER !

PARDONNEZ-NOUS, SEIGNEUR, NOUS FÊTIONS LA VICTOIRE.

VOUS FÊTIEZ LA VICTOIRE PENDANT QU'UN ÉNERGUMÈNE S'INTRODUISAIT DANS MA TENTE POUR QUE JE SOIGNE SA SŒUR DE LA FIÈVRE ARGUIDE !

LA FIÈVRE ARGUIDE !

MAIS REVENEZ ! VOUS ÊTES FOUS !

REVENEZ, VOUS DIS-JE ! EH...

MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FAITES?

LA FIÈVRE ARGUIDE...

LA FIÈVRE ARGUIDE ! LA FIÈVRE ARGUIDE ! APPORTEZ DU BOIS ET DES TORCHES!

MAIS VOUS N'OSERIEZ PAS... JE SUIS VOTRE CHEF !

RENTREZ LÀ-DEDANS, COMMANDANT...

texte : Jean-Pierre Dionnet **Fin** dessin: Jean-Claude Gal

UNE AVENTURE DE LUDOVIC GASTEROPODE :

"LES PIEDS sur L'ESTOMAC"

Résumé : Ludovic, le joyeux petit gnome, est en vacances au bord de la mer.....

YERG!

YERG!

CE SOIR-LÀ, DONC, LUDOVIC SONGEA A PROFITER DU CLAIR DE LUNE ET DESCENDIT VERS LA MER....

DÉCHARGE INTERDITE

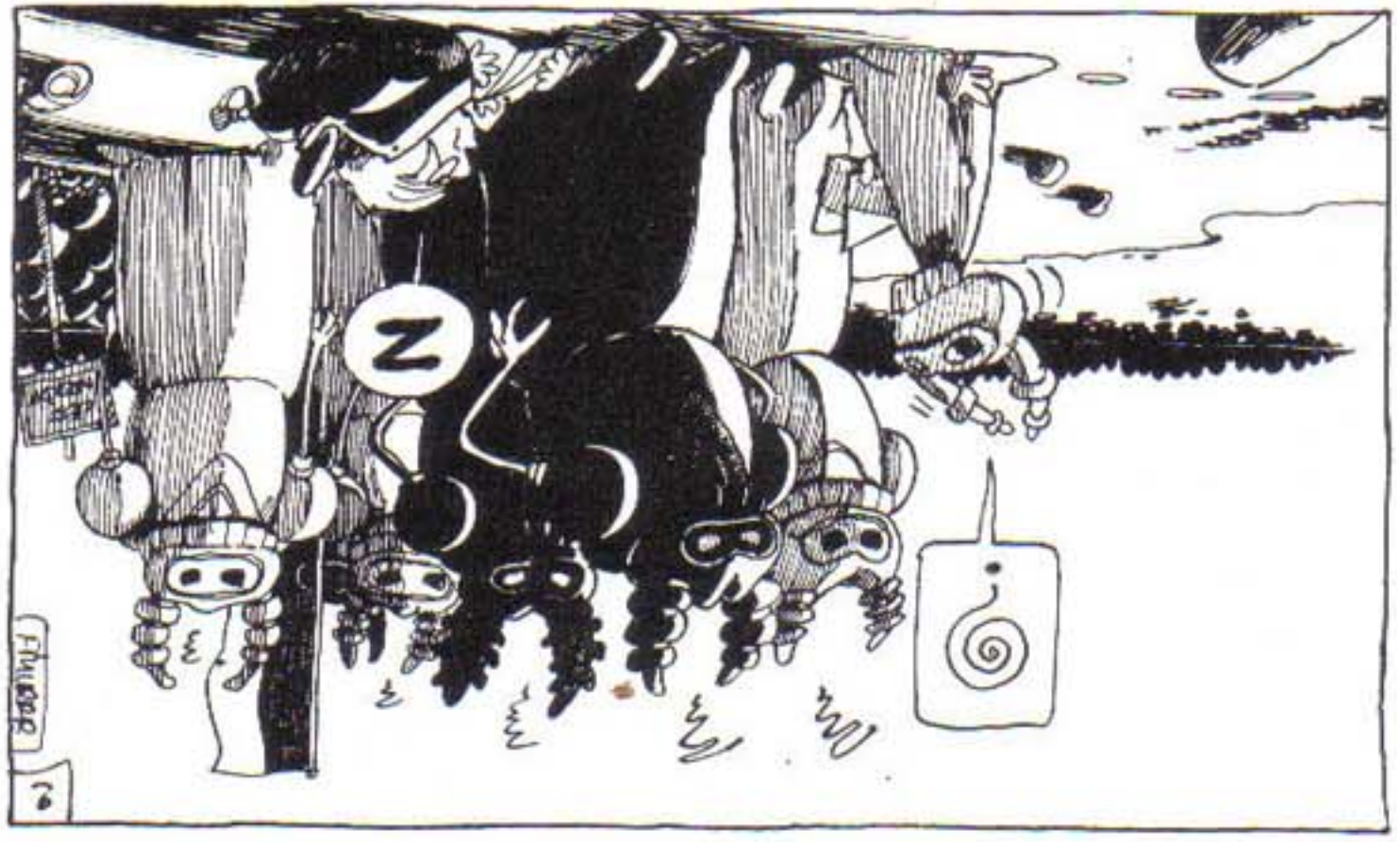
...PASSÉ 22 HEURES LES EXTRA-TERRESTRES DÉBARQUERENT.....

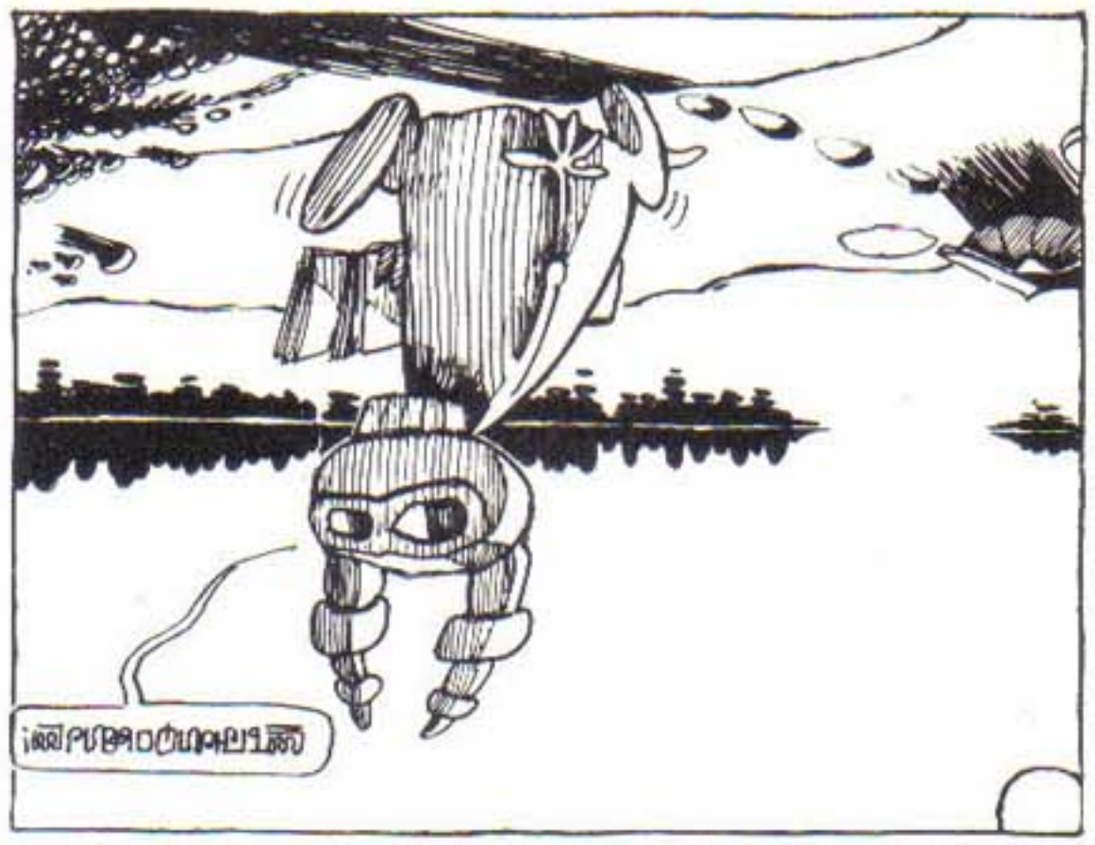
Z

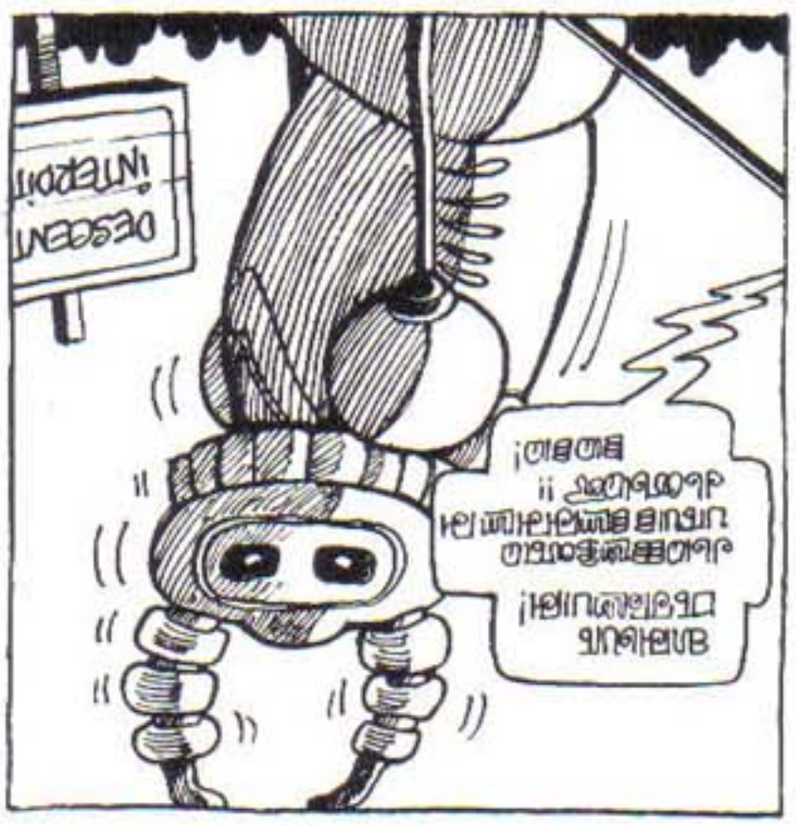
LEN-TE-MENT...

Z

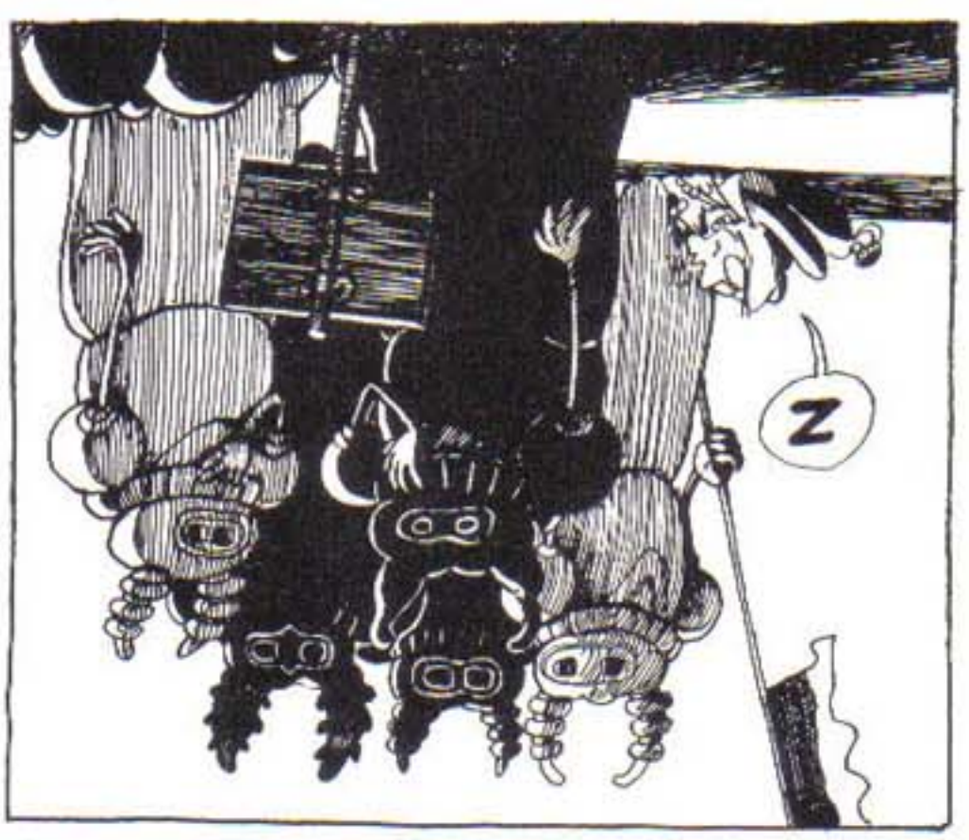
1

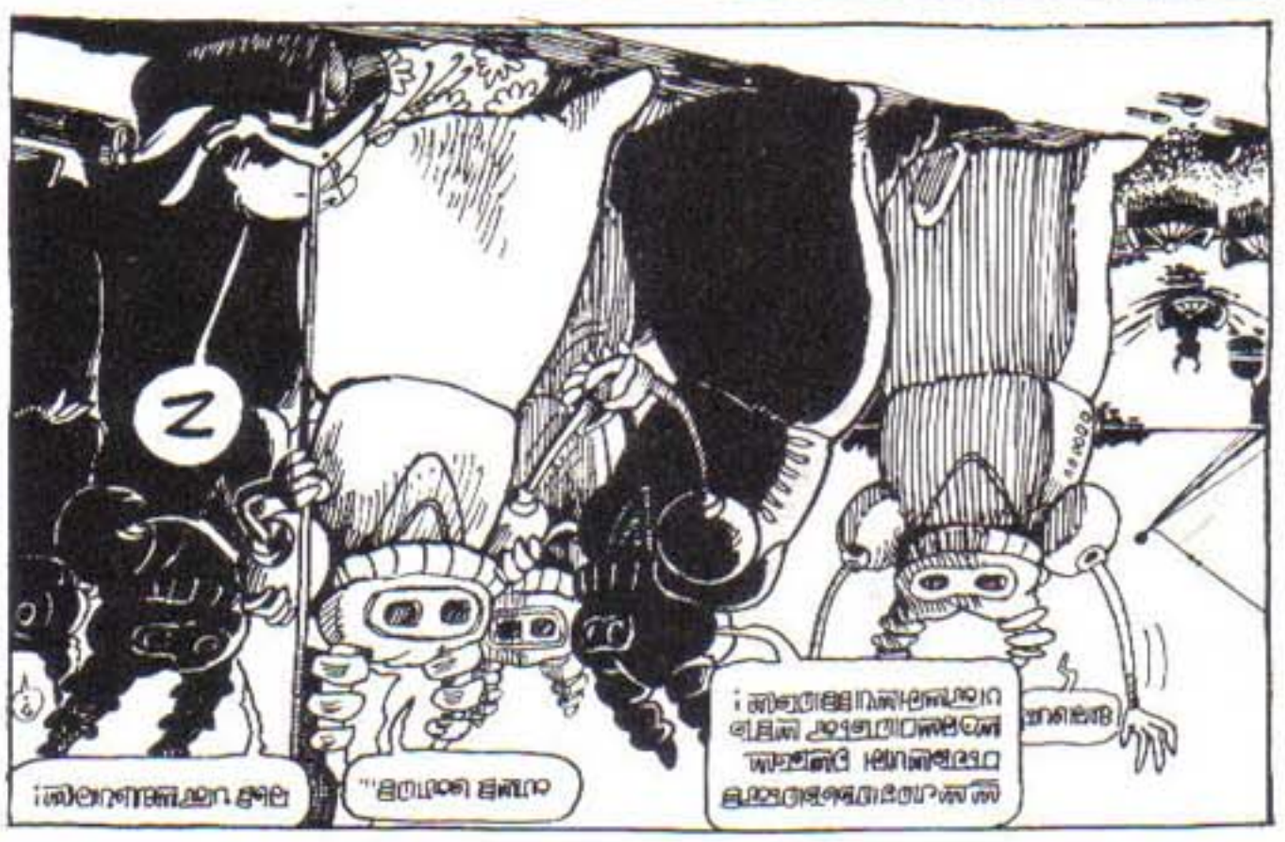

Z




DESCANSO
¡INTERDIT!

Z
AVENANCE
¡INTERDITE


Z


Z

Z

Z

TOUTOUTOU?

INTERDIT AUX CHIENS ET AUX SCAPHANDRIERS

Z...

UTOUTOUTOU...

INTERDIT AUX SCAPHANDRIERS ET AUX AVENTURIERS

Demain, je me lève à 5 heures pile...

Z...

Aaaah !

Aaaah !

Aaaah !

Aaaah !

Z...

Aaaah !!!

Z...

Tu m'entends ?! Réponds !!

Z...

Z...

Si vous y voulez mon avis, celui qui a dit que la fortune appartenait à ceux qui se couchent tôt, devait être pris de boisson ce jour-là. Je veux dire le jour où ce type a dit que la fortune appartenait à ceux qui se mouchent tôt (car il est dit...

KROAEK !

SKRAEK !!

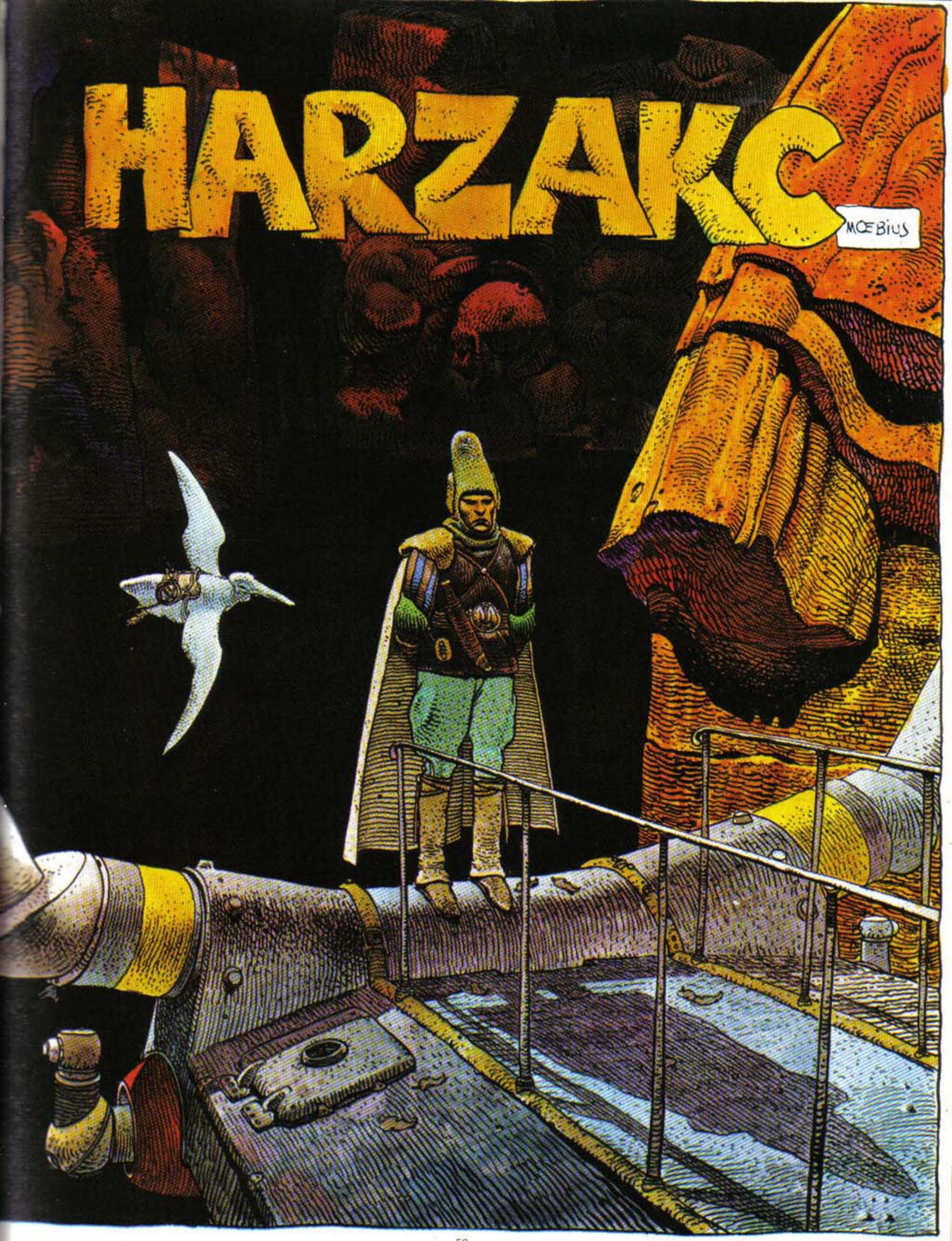
KRIIK !

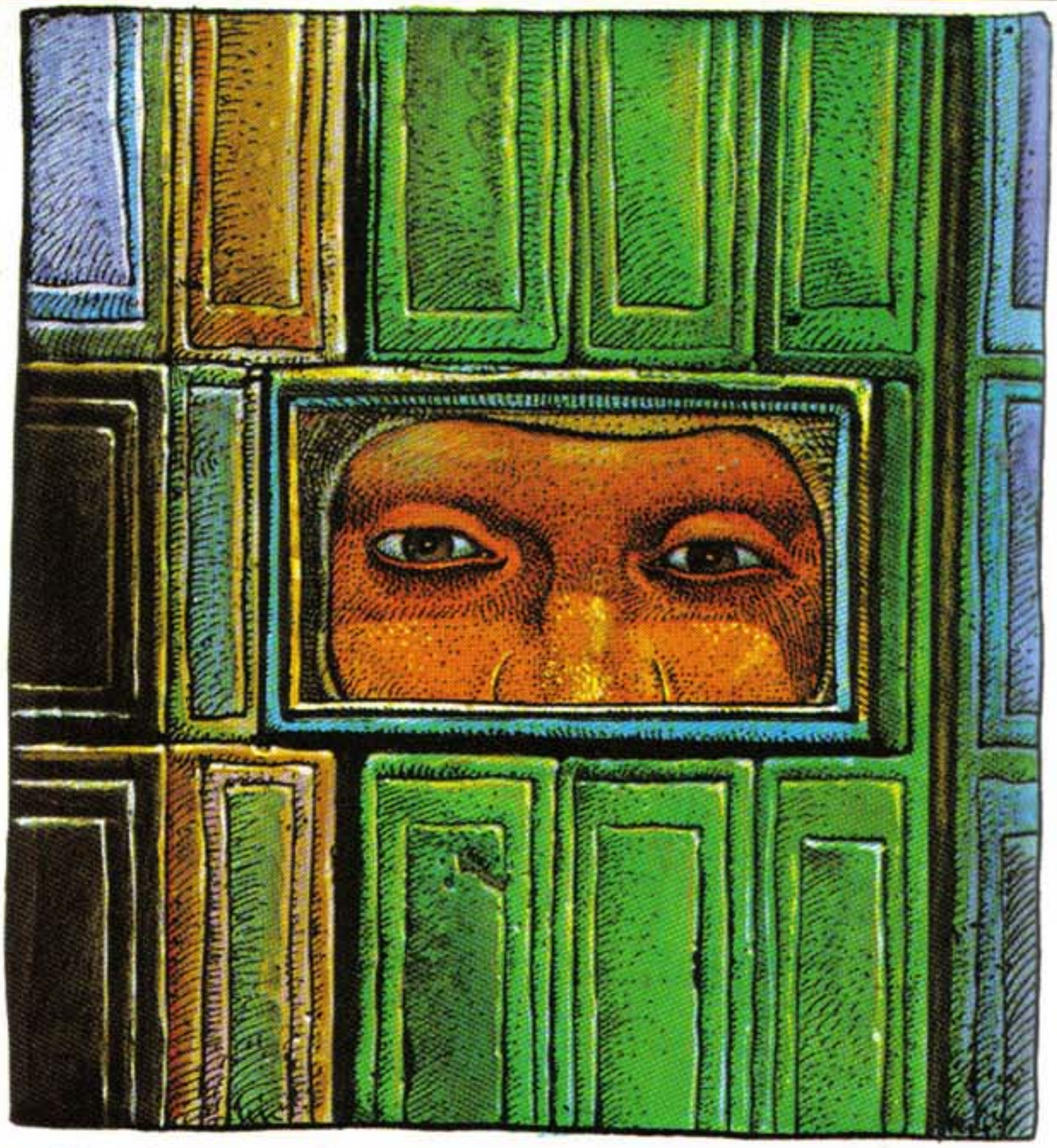
RRRRRAK !

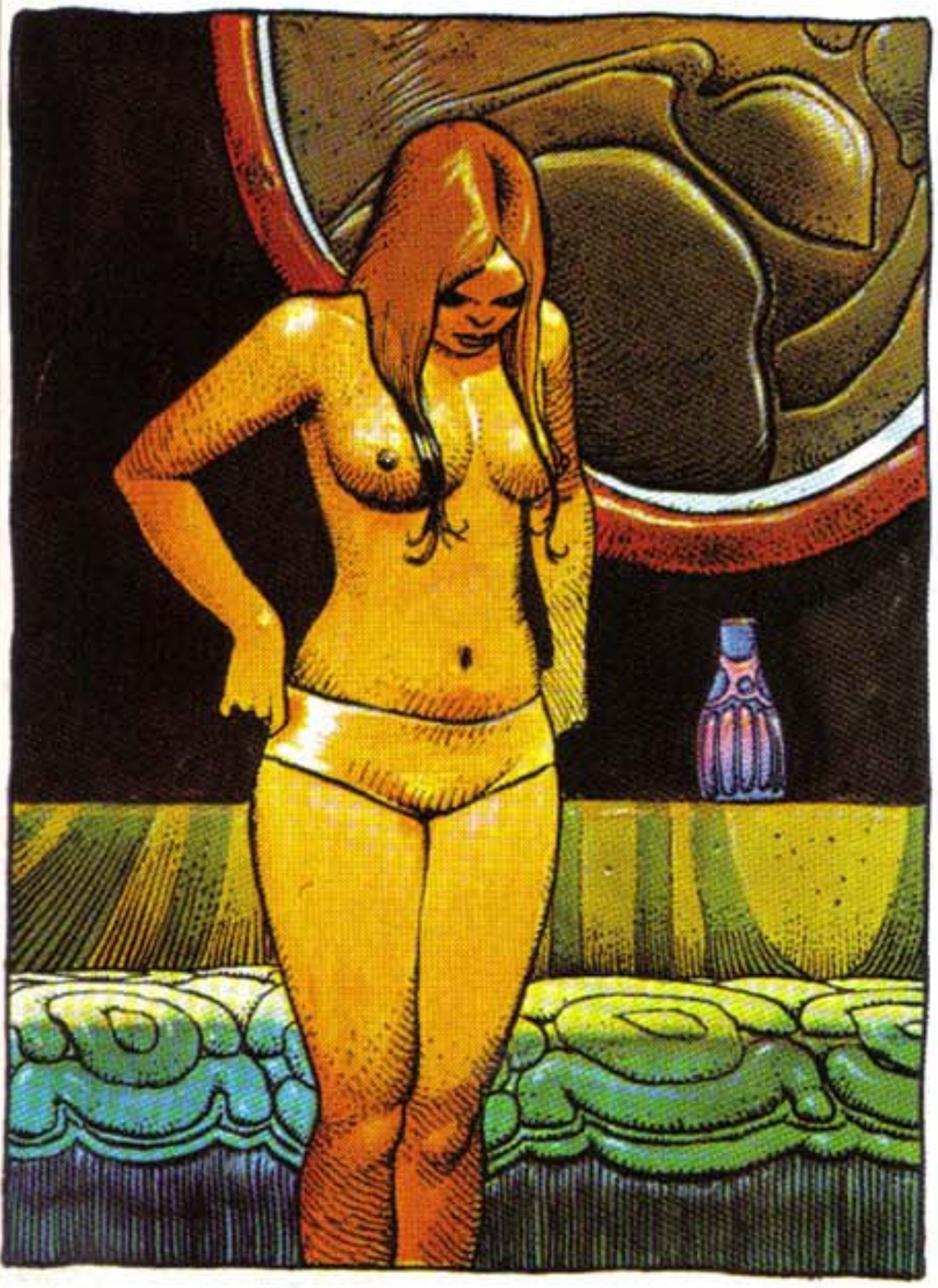
LAAAK !

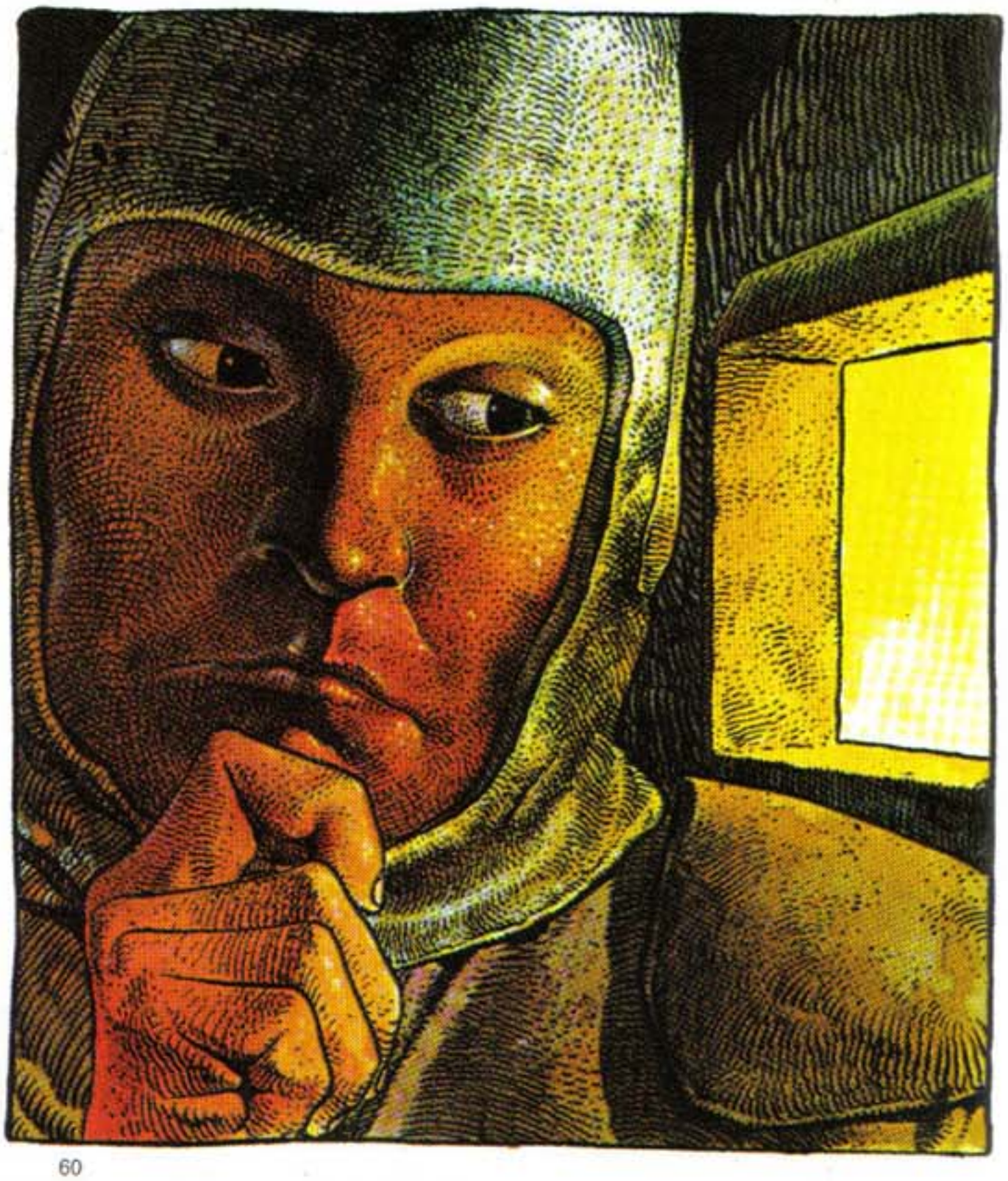
ZZZ...

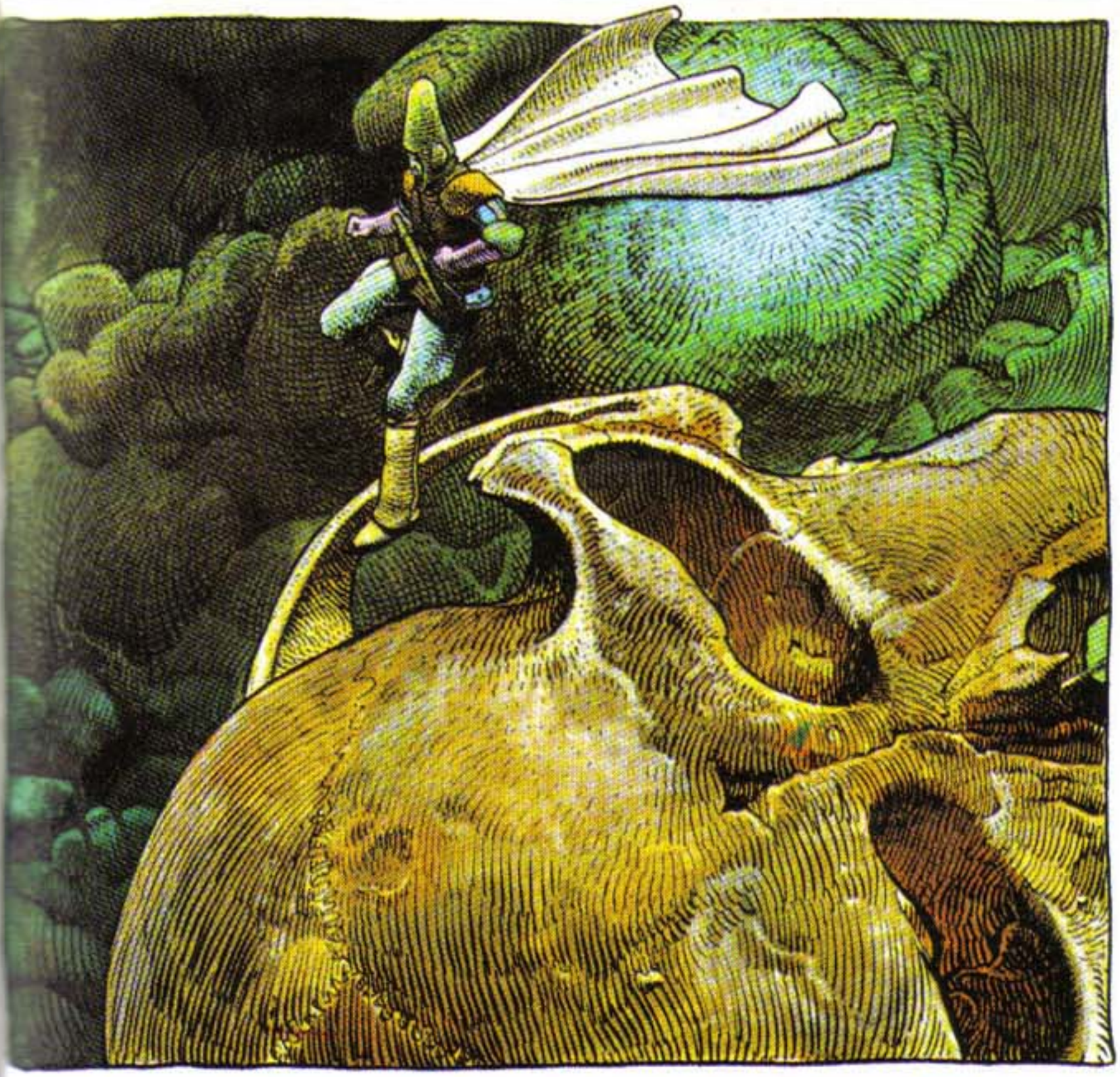
FIN INTERDITE

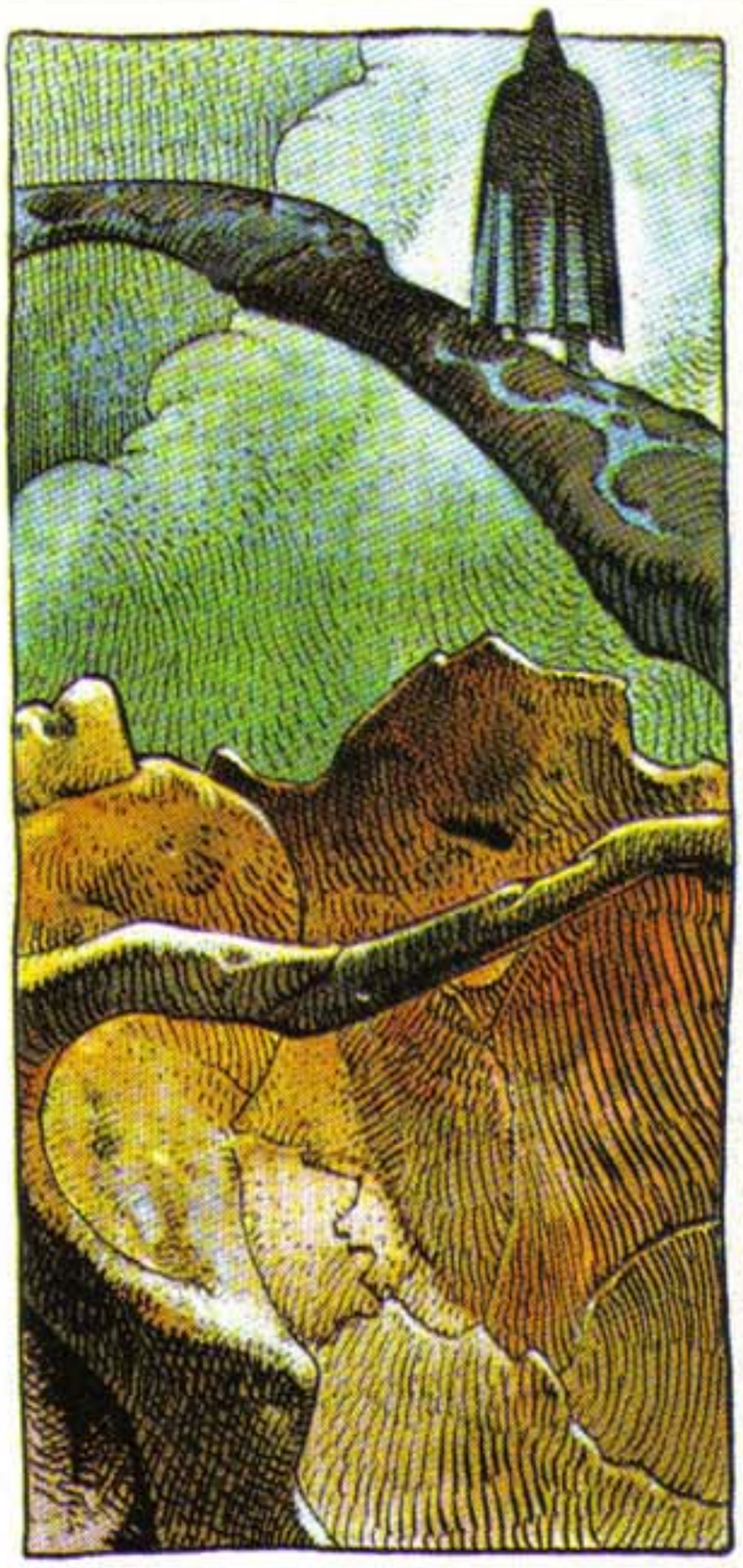

HARZAKC
MŒBIUS

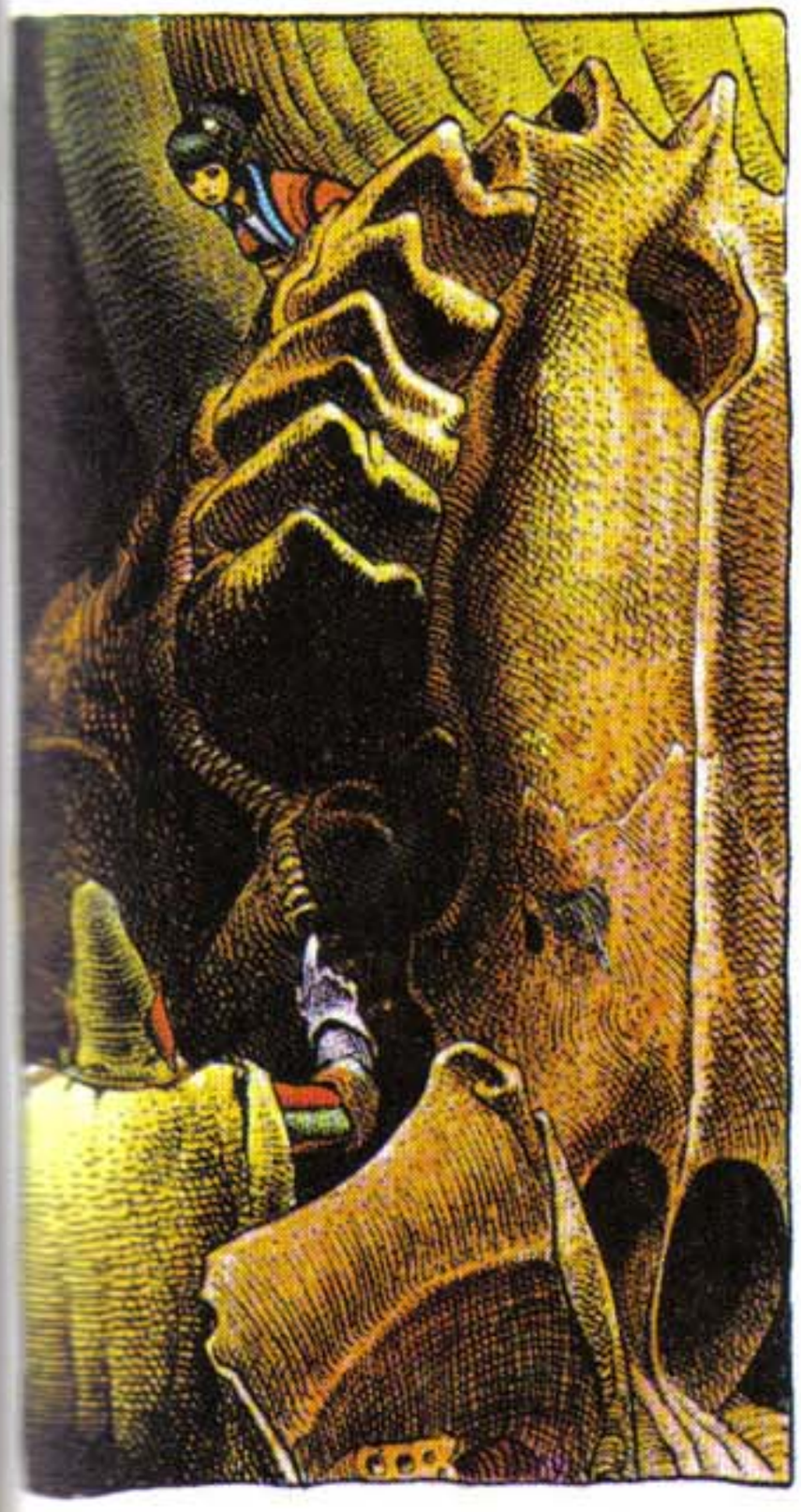


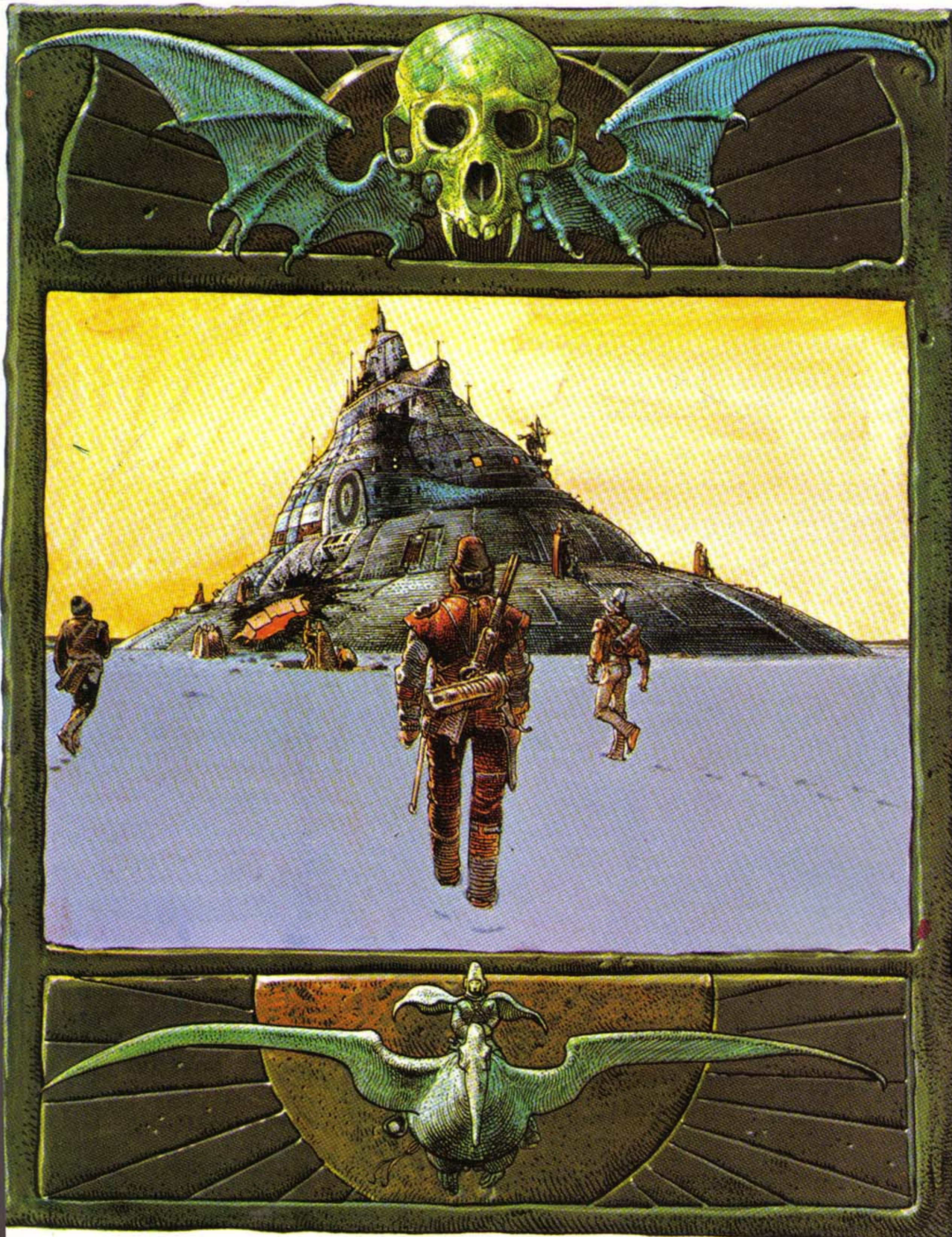


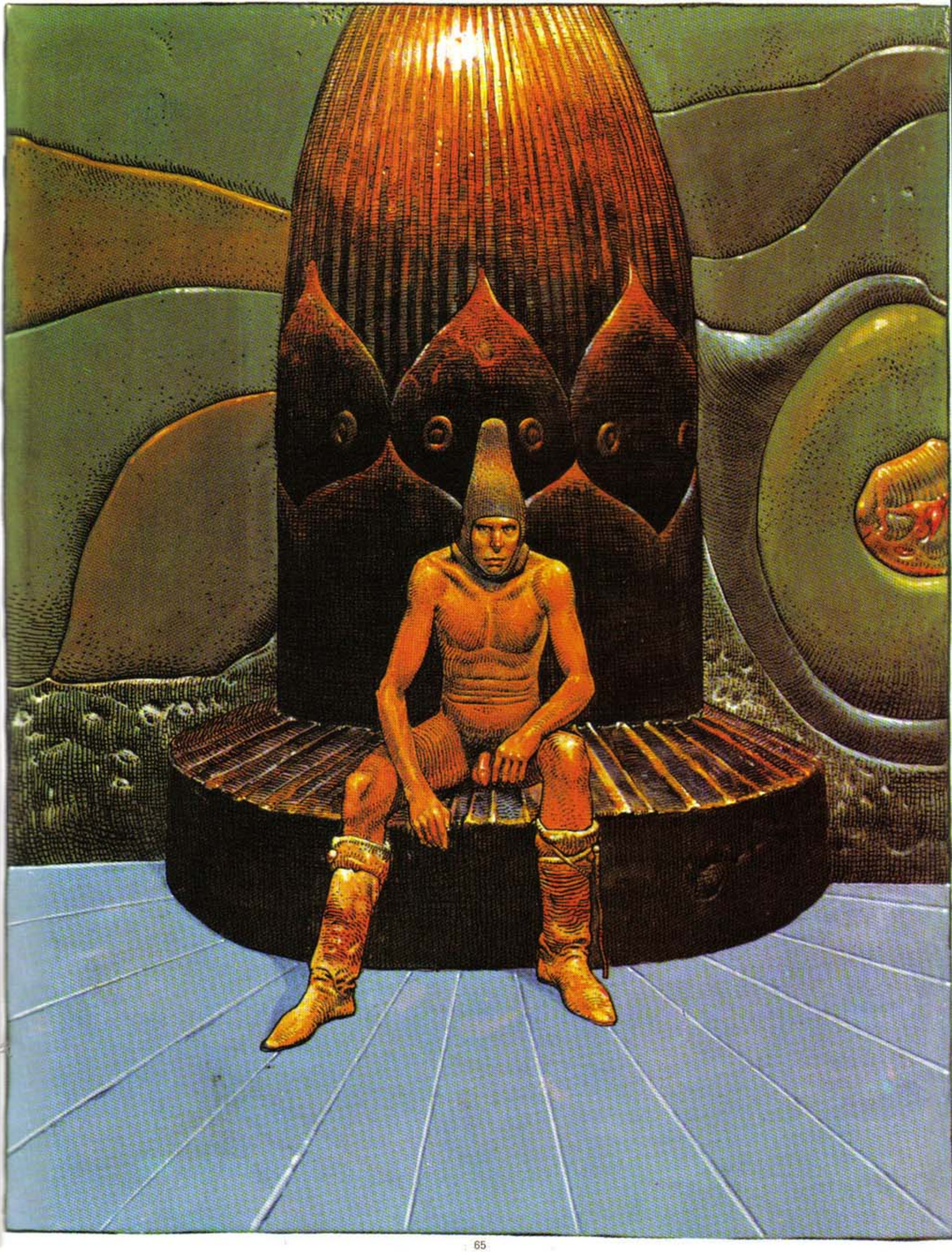












"HARZACH."

Samedi après-midi, quoi qu'il arrive, le monde entier peut crouler, l'imprimeur de métal tempêter dans ma tête autour des délais, ma femme supplier : « Si nous allions nous promener, pour une fois »...
Quoi qu'il arrive, je suis là, rivé au petit écran attendant le miracle : le démago de service propose comme chaque fois, aux spectateurs de je ne sais plus où, de faire leur programme à la carte :
« Chers amis, il y a Tarzan, la série western, le prince Saphir, la série fantastique et, pour commencer, le temps que vous fassiez votre choix nous allons retrouver notre ami André Gailoux qui nous chante « la plus belle fille de la cafeteria »...
L'imbécile beugle (c'est une émission de Guy Lux : inutile de vous dire que les chanteurs sont gratinés) et la sueur perle à mon front, je me ronge les ongles dans l'attente du prodige...
Il faut peut-être que je vous explique : au début, je regardais l'émission dans l'espoir — vain — de revoir un épisode du « Prisonnier », cet extraordinaire feuilleton de science-fiction anglais, sans doute le meilleur film (de SF) jamais tourné...
Frustration grandissante :
« Chers téléspectateurs, le score est nul puisque vous hésitez entre la série fantastique et le western : nous passerons Tarzan... ».
« Chers téléspectateurs, vous avez choisi la série fantastique : vous avez la possibilité de revoir « Le Prisonnier », de découvrir la série « Au-delà du réel » ou de retrouver « L'immortel », celui là est d'une épouvantable débilité, alors, évidemment : voici donc « L'immortel » ! ».
Et puis, un jour,
le miracle :
Au-delà du réel
Un homme et une femme sur les routes de l'Utah, égarés. Une route qui s'interrompt, un chemin de traverse, un cul de sac. Ils s'arrêtent, descendent font du feu sans remarquer que les buissons autour bougent...
La suite : une intelligence extra-terrestre qui prend possession des objets, des bêtes et pour finir des gens, afin de communiquer, était une bonne petite nouvelle comme il y en eut tant dans « Fiction » à une époque : pas génial, mais assez intéressant pour que le samedi suivant...
Le samedi suivant : rien.
Le samedi en 8, enfin :
« Ne touchez pas à votre récepteur : nous contrôlons le balayage horizontal — image qui se brouille — le balayage vertical — l'image qui chavire — et, pendant une heure, nous allons vous emmener AU-DELA DU REEL !

J.P. Dionnet

LE RETOUR DU MANGE LIVRES

Générique : production et réalisation : Leslie Stevens. Tiens, tiens, on en parlait plus guère de celui-là, il fut pourtant le plus fameux nouveau cinéaste US, il n'y a pas bien longtemps : « Private property », « Hero's Island »... Il disparut (souvenir flou d'un film au premier festival « Positif » ?). C'est donc ça : il a fini à la télé.
Je me cale entre deux coussins, voilà, et surgit une petite ville américaine, un savant fou qui veut communiquer avec les autres planètes, sa fiancée qui vient le chercher : la ville ce soir veut lui rendre les honneurs. Il y a son copain disc-jockey qui tempête contre ses expériences : elles drainent l'électricité dont sa station radio aurait bien besoin pour atteindre les Appalaches... Tout à coup, sur l'écran du labo, surgit un humanoïde (un figurant surexposé, deux gros ronds blancs à la place des yeux) : un homme d'un autre monde.

La fiancée frappe dehors, le savant promet qu'il sera de retour bien vite. Le disc-jockey les conduit. On recommande à son remplaçant, SURTOUT, de ne pas augmenter la puissance d'émission l'extra-terrestre a prévenu le savant : cela pourrait causer une catastrophe. Héias, évidemment, pendant la fête... la femme du remplaçant au téléphone : « On t'entend à peine, chéri »... « Tu vas voir ça, maintenant on va m'entendre ». La puissance à fond. L'accident. Projeté hors de l'écran l'extra-terrestre roule dans la pièce et sort au-dehors, terrifié, dangereux...
J'arrête ici : ça baissait un peu sur la fin.

Mais le samedi suivant, alors là !

« Il y eut toujours des histoires d'homme immortel, l'épopée de Gilgamesh, Tithon, Glaukus et l'arbre de Jambu... Je suis un de ces hommes. Je viens de me réveiller tout à l'heure, je ne sais pas qui je suis, où je suis, des hommes me poursuivent...

Il en tue deux, il se cache derrière une pile de bidons, il enlève son gant, il parle à sa main, qui s'éclaire, et qui répond : **une main de verre.**

Générique : Réalisation : Byron Haskin, petit maître d'accord, mais comment oublier les plans fiévreux, baroques, de « Quand la marabunta gronde » ?
Scénario : Harlan Ellison !
Inutile de vous dire que mon attention dès lors redoubla :

La main de verre ne peut répondre à certaines questions car il lui manque trois doigts, elle sait qu'il vient du futur, il est le dernier homme à mille ans d'ici, les envahisseurs extra-terrestres, viennent le poursuivre dans le passé. Il va récupérer ses doigts, tuer les kibens, rencontrer la petite Consuela qui gémit de peur au fond d'un bureau dans un immeuble piégé, il va découvrir qu'il porte l'espoir de l'humanité du futur, toute entière contenue dans un long fil de cuivre enroulé autour de sa taille, découvrir qu'il est un robot, qu'il doit veiller et attendre mille ans, pour rendre vie à l'humanité... Acteurs de troisième zone, photo noirâtre, « Kibens » aux yeux charbonneux... Et c'est sublime ! Sublime parce que fauché, parce que c'est du Ellison pur, par tripatouillé ce qui serait sans doute advenu si le budget avait été plus important...

Ah si vous saviez ce que vous avez raté !

Vous voilà obligés de louer une télé, de l'acheter à tempérament ou de filer chez les voisins le samedi...

Et le dimanche...

Le dimanche !

Oui, le dimanche aussi, parfois, vers cinq heures, sur la première chaîne, lors de ce qu'on a plaisamment baptisé « Télé-films » : des longs métrages réalisés tout exprès pour le petit écran par les grandes firmes américaines...
C'était le cinq octobre, par exemple : L'INTRUSE de John Korty avec, seule actrice connue du lot, Kim Darby : une petite ville de l'intérieur, puritaine, inquiétante, à mi-chemin des mormons et du « deep-south ». Arrive la nouvelle institutrice (Kim Darby), aussitôt rejetée : elle veut apprendre aux enfants à chanter mais la coutume l'interdit, elle veut leur apprendre à danser mais la coutume dit qu'ils doivent traîner les pieds. Elle s'entête : un enfant danse et il s'envole... De petits faits en petits faits jusqu'à la révélation ultime (les enfants qui dessinent leur maison mais ce n'est pas sur cette terre...) l'institutrice découvrira qu'ils viennent d'ailleurs, d'un monde disparu, qu'ils se cachent sur terre, qu'ils sont le peuple.

LE PEUPLE.

Zenna Henderson. Fiction...

Les vieux amateurs de Esseff auront furtivement écrasé une larme tant ces « Jalnas » bizarres ont marqué leur époque... Si il s'en est trouvé devant le poste ce jour-là, bien sûr.
Désormais vous n'avez plus d'excuse et LOCATEL est notre prophète...

2.

Laurel et Hardy.

A propos de l'excellent bouquin que Roland Lacourbe vient de consacrer à ces pitres géniaux dans la collection « Cinéma-Club », chez Seghers. Vous allez dire encore que la SF, là-dedans à bon dos ? Vous aurez tort : si Laurel, son doigt briquet, ses raisonnements bizarres, ses extravagances froides, son ingéniosité soudaine et proprement inhumaine, si Laurel, le Laurel qui a le don d'ubiquité et qui commande aux objets, était un martien sur la terre ? C'est la théorie, une des théories, très séduisante, que Lacourbe développe dans ce livre, le meilleur qu'on ait jamais consacré à ce génial tandem.

3.

Encore un.

Aux « Editions du Chêne ». Encore un livre d'images sur l'illustration de science-fiction : L'ART DE LA SCIENCE-FICTION de Lester Del Rey.
40 ou 50 couvertures de magazines américains, échelonnées entre 1926 et 1954. Je répéterais bien ce que je disais dans Métal 4 d'un autre livre de ce genre : « cités détruites, monstres invertébrés et astronefs copiés sur des moissonneuses-batteuses, c'est le grand voyage. Bien sûr le livre vient un peu tard (le Sadoul était plus pertinent), il s'arrête trop tôt : avant Emsh, le plus grand de tous les illustrateurs de S-F, pourtant vous l'achèterez, il n'y a guère de choix en la matière. « Rien à ajouter sinon que le livre est assez bon marché, que le traducteur ferait mieux de se renseigner : les « comic strips » ne furent jamais des « bandes de dessins humoristiques », qu'il eût fallu traduire les titres des livres illustrés, pour la plupart très connus en France et que, si les critiques commencent à utiliser des bouts de vieux textes chaque fois que deux livres se ressemblent, ils risquent de ne plus en faire lourd !

4.

Mais il y a évidemment les collections de S-F dont il faut parler. Et d'abord le livre du trimestre :
VERMILLON SANDS de Ballard, chez Opta, dans la nouvelle collection d'Alain Doré-mieux, « Nebula », aux couvertures particulièrement laides... Une poignée de nouvelles, quelque part du côté de Bradbury, beauté fragile, mélancolique, singulière, univers rêvé, décadent, faussement sucré comme les premières œuvres de Fitzgerald : téléphones blancs, désenchantés... « Stella-vista »... « Atelier 5, les étoiles »... Je pensais tout le temps en dégustant (il n'y a que Cordwainer Smith qui m'avait donné autant de plaisir ces temps-ci) à un film oublié, PANDORA, du méconnu Albert Lewyn où Ava Gardner courait sur la plage à la recherche du Hollandais Volant, comme une autre femme court à ses trousses, dans Vermillon Sands, justement...

5.

OPTA, vite, d'autres choses :
Le premier roman de Dominique Douay, un des rares jeunes auteurs qui soit « né » dans les années soixante-dix. ECLIPSE : une belle idée. Un état-major qui contrôle la terre et ses gouvernants fantoches de loin. Un jour l'Eclipse, la coupure, plus de communications entre l'état-major et la terre, ce qui en découle... Dommage que les personnages soient aussi inexistants et qu'ils n'aient pour but que de véhiculer des idées. Dommage parce qu'on est pas passé loin d'un bon livre.
Déception aussi avec LA QUETE DE LA SAINTE GRILLE de Robert F. Young, cent coudées au-dessous de IDYLLE DANS UN PARC A VOITURES DU XXIe SIECLE, la nouvelle qui lui servit de départ.
Déception toujours avec au CLA un médiocre pavé d'héroïc fantasy : LE TARNIER DE GOR.
Heureusement qu'il y a eu NOUVELLES FRONTIERES, très bonne anthologie et, en « Galaxie Bis », LES MONDES DE MAGNUS RIDOLPH de Jack Vance, beau et bondissant comme les premiers films de Lancaster, LE CORSAIRE ROUGE et LA FLECHE ET LE FLAMBEAU : une trame classique de space opéra compliquée à plaisir, racontée avec une pointe d'ironie narquoise, pleine de petits détails surprenants et tout à coup c'est — presque — LES MILLE ET UNE NUITS.

6.

CHAMP LIVRE : en chute libre.
VICE VERSA : accumulation répétitive et prétentieuse de phantasmes sexuels, « écriture expérimentale » comme on en voudrait plus chez les attardés de la maison Gallimard ça serait drôle, si ce n'était pas du Delany et si ça n'était pas abusivement publié dans une collection de S-F. Il y a aussi un petit Dick pas formidable : LE BAL DES SCHIZOS.
Nous saurons au prochain bouquin si la chute s'accentue.

7.

LE MASQUE.
LUMIERE CENDREE : un Clarke poussiéreux.
LES MARTEAUX DE VULCAIN : un petit Dick juste correct : on arrive au bout du stock, messieurs les éditeurs ?
RISQUES CALCULES : un beau petit recueil de nouvelles de Raymonde F. Jones, une surtout autour de l'Intuition considérée comme outil de connaissance absolue vieillot mais robuste.
Au suivant.

8.

MARABOUT.
Le premier recueil d'un petit maître attachant de la génération Lovecraft : Frank Belknap Long. LE GNOME ROUGE. Abominable. Très agréable, mais pas du niveau de son chef d'œuvre : LES CHIENS DE TINDALOS...

9.

FLEUVE NOIR.

Réédition d'une vieillerie honorable de Jean Gaston Vandel : TERRITOIRE ROBOT. Un commando d'automates abandonné qui se multiplie jusqu'à couvrir une planète : Un bon exemple de l'ingéniosité du « Fleuve », de ses faiblesses d'écriture aussi.

12

AFFONT : AILLEURS ET DEMAIN.

TOPIES 75 : 4 nouvelles de Jeury, Curval, Cristine Renard et Andrevon. 4 récits étonnamment semblables par bien des aspects. Le meilleur ou plutôt le plus habile : celui d'Andrevon où l'homme disparaît et où la terre revit, enfin.

11

J'AI LU.

UNIVERS 02 : aussi bon que le 1 ; une très belle nouvelle de Michael Bishop, (comment résister au plaisir d'écrire son titre) : CE QUI SE PASSA RUE DES SERPENTS OU L'ASSASSINAT DU PRESIDENT MAO TEL QUE L'A COMMIS L'AUTEUR A SEVILLE AU PRINTEMPS DE L'AN 1992 (SOUS RESERVE DE L'INCERTITUDE QUAND A LA DATATION)...

Rééditions aussi, de livres immenses :

LA MAISON DU DIABLE de Matheson.

LE VAGABON de Fritz Leiber.

LE PECHEUR de Simak.

LE REBROUSSE TEMPS de Dick...

En résumé : la meilleure histoire de maison hantée, le meilleur livre de Leiber, un des cinq plus beaux Simak et un des trois plus beaux Dick... On ne le dira jamais assez : J'AI LU fait plus pour la S-F que tous les autres éditeurs réunis.

12

ALBIN MICHEL : SUPER FICTION.

Un petit Williamson qui démarre sur les chapeaux de roue : trois astronautes sur la lune... Ils ont vu quelque chose : le premier une montagne d'or, le second un fort hérissé de canons et le troisième une base spatiale... Ensuite la comptine se complique puisque, de retour sur terre, ils auront chacun un enfant... Un enfant étrange...

LES ENFANTS DE LA LUNE.

La suite barre un peu en morceaux, mais c'est drôlement agréable et LA LEGION DE L'ESPACE n'est pas loin.

13

DENOEL : PRESENCE DU FUTUR.

LE CAMP DU CHIEN. Trois nouvelles d'Algernon Blackwood : réincarnation, lycanthropie... Des thèmes ultra-classiques, mais l'art du récit, la vigueur des ambiances, en un mot le « métier » de Blackwood, leur donnent le poids nécessaire à une bonne lecture de coin du feu, les pieds dans les charentaises : c'est déjà pas mal.

14

Ça vous intéressera moins, sans doute, si la collection complète de GALAXIE première série dort sur vos étagères et si donc vous n'avez rien à foutre d'un bouquin d'initiation, mais il faut saluer chapeau bas DECOUVRIR LA SCIENCE FICTION, anthologie destinée à la jeunesse et peut-être aux écoles, parue chez Seghers et due à un certain Michel Cosem : Zelazny, Simak, Ellison, Klein et les autres. Dix pages chacun, généralement bien choisies : assez de choses pour que l'adolescent prédestiné découvre la S-F et lui sacrifie désormais une bonne part de son argent de poche. Il y a un danger, immense, à introduire dans les écoles, après le cinéma et en même temps que la BD, « l'anticipation scientifique » danger des profs-moulinettes, méprisants et hors du coup, danger de l'explication de texte-autopsie presque toujours ratée, danger en somme de mettre entre des mains plus habituées à distribuer l'ennui et la grisaille un art de divertissement, chatoyant et neuf... Mais il y a aussi des profs sympas et puis l'élève solitaire qui ouvrira un jour son anthologie pour oublier la pluie dehors, le devoir qui n'en finit pas et qui se retrouvera soudain sur **l'Ile des Morts**, dans un bouge vénusien, dans une fusée en orbite autour d'une planète inconnue... Ça vaut bien le risque.

15

HORS DES COLLECTIONS SPECIALISEES, ENCORE :

LA BILBE de Thierry Ardisson, au Seuil :

C'est affreux. Je l'ai lu et j'ai tout oublié sinon l'allure dandy de l'auteur qui pose au dos de la couverture... Je crois que c'était de la S-F planante, à la Lupoff ou à la Goulart... Quelques notations « vécues »... Un style « décontracté »... Non vraiment, j'ai oublié...

Il y a évidemment le Dutourd : 2024.

Paris hanté par les vieillards. Le narrateur septuagénaire qui se ballade, soliloque et rencontre un homme jeune et son fils, le dernier ou presque... Dutourd : beuark ! Dutourd et ses éditoriaux qui donnent envie de dégueuler ! Dutourd dont les apparitions radiophoniques ou télévisuelles, faussement bonhommes et sûres d'elles, vous donnent de l'urticaire. Dutourd ! A la poubelle ! Direct !

C'est pas si simple... Dutourd a écrit AU BON BEURRE, pamphlet superbe sur la médiocrité, la magouille et le marché noir. Dutourd a écrit un roman étrange et bouleversant qui enterrait par avance nombre de recherches de la « new thing » : UNE TETE DE CHIEN... Mais il faut dire que c'était il y a longtemps...

Alors ? Alors 2024 c'est les deux : beaucoup de talent, quelques moments parfaits et puis de grandes pelletées de cynisme et de démagogie. Non, c'est pas si simple... ×

Aux PRESSES DE LA CITE,ROLLERBALL. Le livre dont on tira le film du même nom, une nouvelle en vérité, complétée par dix autres du même auteur, William Harrison... Il faut revenir au film puisqu'on en a beaucoup parlé (trop) : un bon petit film, robuste, crédible, bien fait ; autre chose que ZARDOZ pas un film révolutionnaire mais pas non plus une apologie de la violence et de la force brute comme on l'a dit parfois : ORANGE MECANIQUE était autrement ambigu et même vaguement crapuleux mais Kubrick, pas touche ! C'est un auteur ! Jewison, là ça va, on peut taper : c'est un petit metteur en scène commercial qu'aucun culte snobinard ne protège... La palme de la crapulerie, comme trop souvent ces temps-ci (c'était un journal que j'aimais bien à une époque) revient à l'EXPRESS : la couverture, un dossier COULEUR des photos les plus violentes, la nouvelle d'Harrison, tout ça chapeauté par un petit texte maniéré : dans le but « informer et prévenir »... Beuark ! Là c'est pas comme Dutourd : pas de circonstances atténuantes. On revient au livre : des petites nouvelles, comme il y en eut dix mille dans le « Saturday Evening Post » et « Playboy », habiles, rustiques comme du Hemingway, « jeunes » comme du Capote ou du Salinger... Ça se lit mais attention, fanatiques bouchés, il n'y a guère de S-F dans ce recueil.

16

LA BANDE DESSINEE.

Ça n'arrête pas : si les gros éditeurs ralentissent sensiblement leur production, les petits accélèrent, d'autres naissent... Allons-y :

Il y a d'abord deux livres qui n'ont rien à voir avec la S-F mais qui sont les signes avant-coureurs d'une mutation de la bande dessinée : HISTOIRE D'O de Guido Crepax (éditions Livre Essor) 172 pages, LA BALLADE DE LA MER SALEE d'Hugo Pratt (éditions Casterman) 172 pages également...

Crepax, malgré tout son talent, m'ennuie et il est pour moi, le contraire d'un dessinateur érotique, le Pratt est sympathique mais pas au niveau des CORTO MALTESE suivants... C'est pas la question : quand on les voit, on se dit que, vraiment, l'album de 48 pages est une formule bâtarde, qu'il n'y a pas moyen, à moins de jouer sur des livraisons successives, d'y développer l'équivalent d'un roman, que l'on est condamné à ce que les Américains appellent la « novelette »... Les meilleurs histoires (Prince Vaillant, Terry) furent toujours celles qui avaient le temps, c'est en cela que le comic strip était supérieur au comic book (je dis était parce que, aujourd'hui...). Il y a bien des problèmes à résoudre (quel auteur acceptera de travailler au quart de son tarif habituel sur des ouvrages quatre fois plus longs ?), mais il semblerait bien qu'en Amérique, déjà, le tournant soit pris : dans les comic books, il est bien rare qu'une histoire soit « auto-conclusive » et il faut généralement 5 ou 6 fascicules pour abattre, enfin, le méchant... Mais, avant tout, il va falloir voir si le public, qui a ses habitudes, fait fête à ces deux livres comme ils le méritent...

Ches les grands éditeurs beaucoup de choses aux Editions Audie, le second GAI LURON et, enfin, un album de « Alexis-tout-seul » : AVATARS ET COQUECIGRUES : absurde et romantique : Alexis a son « ton » à lui, dommage qu'il l'ait occulté aussi longtemps. Chez Marc Minoustchine (celui-là, pour lui arracher un service de presse !) un album des premiers trucs de BILAL : L'APPEL DES ETOILES (vous vous étiez demandé ce que signifiait l'amas jaunâtre en haut de la couverture, eh bien ça voulait dire ça : L'APPEL DES ETOILES), c'est pas encore le Bilal qu'on connaît et qui a fait une histoire superbe pour Métal (vous la découvrirez bientôt), c'est très marqué par Lovecraft, mais c'est bien et, s'il nous l'avait donné, on l'aurait édité : c'est dire... Chez Glénat, une vieillerie charmante : GUERRE A LA TERRE de Marijac et Liquois : Scolari n'est pas loin, mais c'est agréable comme un bon serial d'Universal ou de Republic et on attend, impatients, le volume 2. Enfin Madame Bretecher édite Madame Bretecher : LES FRUSTRES qui firent (font) les beaux jours du Nouvel Obs, très drôle mais aussi très débilitant : qu'est ce que le monde vous a fait Madame, pour que vous le vissiez sous un jour aussi sombre ?

Evidemment, c'est pas de la S-F...

Mais je m'en voudrais de consacrer une trop grande place à ces empires de presse lors même qu'il y a tant de jeunes qui, réunissant, leurs maigres économies, lancent sur le marché tous leurs espoirs : Dargaud avec une aventure de Timoléon et Stanislas : JOSEPH LE BORGNE (Fred - Alexis), avec le dernier Valerian (le meilleur) : L'AMBASSADEUR DES OMBRES, avec le second et splendide ULYSSE de Lob-Pichard et Homère, avec le dernier Blueberry (ANGEL FACE) que Moebius signe d'un pseudonyme, avec le second concombre de Mandryka : LE RETOUR DU CONCOMBRE MASQUE, avec enfin le nouveau Druillet (la suite d'YRAGAEL) : URM LE FOU. C'est bien. C'est très bien même. Mais que notre jeune collègue fasse attention : il aurait mieux valu commencer petitement, attendre les premiers résultats pour mettre en route d'autres titres ! Faire comme les éditions du Square qui, ces temps-ci n'ont publié qu'un album : RAS-LE-BOL-VILLE quatrième livraison du PAULETTE de Wolinsky et Pichard et qui attendent, sans doute, que celui-ci se vende, pour sortir le suivant : excellente méthode.

De même, Hachette n'a sorti qu'un livre ces temps-ci dans le genre qui nous intéresse : COMMANDO LEUCOCYTE, mais ceux-là je ne les félicite pas. Voilà pourquoi :

COMMANDO LEUCOCYTE, dû à un honnête dessinateur espagnol, Fernando Fernandez, est une bonne idée : un voyage dans un corps humain (comme le film de Fleisher, où un commando lutte contre l'infection dans la jambe d'un enfant malade. D'un côté, de beaux soldats tous blancs qui se battent pour le bien, de l'autre d'infâmes microbes hirsutes et puis, de temps en temps, une carte du corps humain, puisqu'il s'agit d'un ouvrage didactique. OK, un peu entre deux chaises, entre le récit d'aventure et le livre scolaire, mais OK : ça serait bien, s'il n'y avait pas les plagiats. Quand je dis « plagiats », je ne veux pas dire « inspiration », à « la manière de », mais « chambre claire et paire de ciseaux », « dessin tel ou avec deux-trois zizis rajoutés » **plagiats** : ça commence page 8, avec un truc à la Maroto, mais comme Maroto, lui-même, on passe... Page onze, il y a un monstre, gènre Frazetta, mais enfin on passe encore, et puis c'est le festival : page 28 une couverture de Buck Rogers du même Frazetta, -telle, avec trois quatre poils en plus, page 29 même chose : une illustration de Frazetta pour les romans de Burroughs, page 41, un autre petit Frazetta, page 48 une case de THUN-DA et page 51, l'apothéose : deux peintures de Christopher Fosse que vous avez sûrement vues dans SCIENCE-FICTION MONTHLY, deux peintures reproduites telles ou quasiment (il vaut mieux ne pas parler des petits personnages que Fernandez a rajoutés sur la seconde)...

Quand on s'appelle HACHETTE on pourrait faire attention à ce que qu'on publie.

17.

BD : suite et fin.

La S-F marche : la preuve ? même les ringards qui téléphonent aux émissions de Guy Lux préfèrent ça au reste. La preuve aussi : la floraison de nouveaux magazines dans les kiosques : PERRY LE FANTASTIQUE (Perry Rhodan évidemment, une BD allemande médiocrissime), ANTICIPATION (un nouveau pocket-book d'Aredit, adaptant des romans du FLEUVE), enfin RAYON LAMBDA, une agréable surprise : la réédition, mais pas toujours : méfiez-vous, d'excellentes bandes anglaises qui parurent, il y a quinze ans déjà, dans AVENTURES DE DEMAIN.

En Angleterre, justement, un petit magazine fauché à entrepris de rééditer les plus fameuses bandes d'héroïc fantasy britanniques, dont le chef-d'œuvre de Bellamy, HERO THE SPARTIAN : c'est WARRIOR (import Futuropolis). On ne le sait pas, mais l'Angleterre est sûrement le pays qui a produit la plus grosse quantité de bandes de S-F et d'héroic fantasy, loin devant les USA ! Peut être aussi les meilleures... Nous en reparlerons. Le meilleur livre de bandes dessinées récent ? Je ne l'ai pas encore cité. Le plus drôle, le plus tendre, le plus intelligent, le plus neuf, le mieux fait, le plus important... Il est tout cela et bien davantage : il est un moment dans la bande dessinée... Livre et jalon tout ensemble c'est le BODE de FUTUROPOLIS. Vous allez dire que j'exagère... Que c'est du copinage ? Je vous jure que non. Si vous manquez ça, c'est que vous n'aimez pas VRAIMENT la bande dessinée.

18.

Quant j'ai commencé cette rubrique, ils n'étaient pas encore là. Ils sentent encore l'encre et la colle et nous finirons avec eux : facteur je t'en conjure, n'apporte plus rien, c'est fini !

4 livres du Chêne : un vieux Steinberg, enfin publié en France : PASSEPORT, il faudrait dix pages pour en parler, au moins, tant la richesse de chaque dessin est immense, tant pis, le temps passe... KAY NIELSEN : 50 illustrations de ce grand décadent du début du siècle qui oscille constamment entre le meilleur Carlos Schwad et le pire Beardsley, ou l'inverse, mais le temps, encore... LETTRES A GIORGIO : des lettres de Folon à un ami, d'un peu partout, des enveloppes dessinées où il joue avec le timbre, le tampon des postes ou la texture du papier, alchimie étrange, un beau livre et un renouvellement de Folon, une maquette irréprochable, mais le temps... Sautons au dernier : L'ART FANTASTIQUE DE FRANK FRAZETTA : les plus beaux dessins et surtout les plus belles peintures de... Je crois bien que j'ai été la première personne au monde à répertorier et à inventorier l'œuvre de Frazetta... Pourquoi je vous dis ça ? Parce que c'est bien agréable d'avoir ainsi 40 couvertures de magazines et de livres sans avoir à acheter le livre en question, même si la lettre du titre est hideuse (ce qui, de la part du Chêne, étonne) et la traduction approximative (FLASHMAN ne fut jamais un illustré mais une série de pockets books de S-F)... Les gros musclés face aux monstres, les femmes superbes et la couleur qui flamboie : on en prend plein la gueule. Mais ce n'est quand même pas de la grande peinture, c'est truqué, roublard, décadent. Il y a eu un Frazetta génial : c'était celui qui dessinait JOHNNY COMET ou CINDY IS SAVED, la petite bande qui, est, justement reproduite dans cet album, subtilité du trait, mélange détonant de réalisme et de grotesque, invention constante : c'est celui-là qu'il faudra un jour rééditer même si, honnêtement, ses couvertures... C'est pas trop mal.

Moi qui comptais finir en deux lignes : cest raté.

jean Pierre Dionnet.

Vengeance

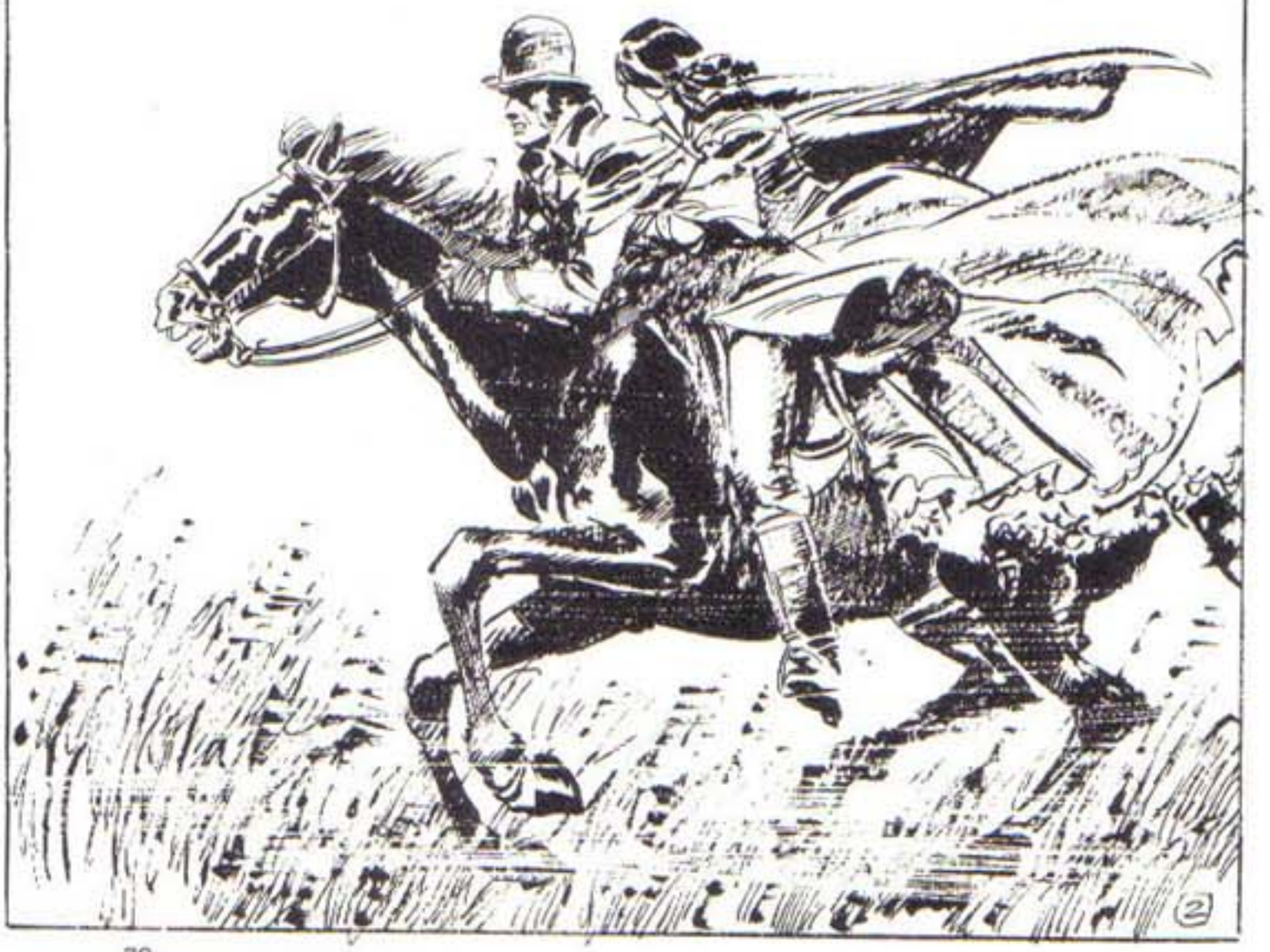
ENFIN, JE TE RETROUVE, MURAILLE INFERNALE, TOI QUI M'AS JADIS POURCHASSÉ DE TA HAINE. TE SOUVIENS-TU DE MOI? MAIS TES PIERRES ONT-ELLES SEULEMENT QUELQUE MÉMOIRE? MOI, JE ME SOUVIENS..

...JE ME SOUVIENS DU JOUR OÙ KULGENHEIM MON MAÎTRE EN SCIENCES MAUDITES NOUS DÉCOUVRIT, THÉODORA ET MOI, ÉTROITEMENT ENLACÉS. IL COMPRIT CE JOUR-LÀ QUE JE LE QUITTERAI BIENTÔT... MAIS CE VIEUX FOU NE PUT S'Y RÉSOUDRE APRÈS LES TERRIBLES SECRETS QU'IL M'AVAIT ENSEIGNÉS.
AUSSI, QUAND, UN SOIR, JE PUS M'ÉCHAPPER DE LA SINISTRE...

I....DEMEURE POUR REJOINDRE THÉODORA, KULGENHEIM LANCA-T-IL À MES TROUSSES UNE ARMÉE DE PIERRES, UNE MURAILLE ENTIÈRE CHARGÉE DE SA HAINE...

JE LANÇAI MON CHEVAL AU GALOP ET JE CRUS POUVOIR ÉCHAPPER AUX ASSAUTS DE LA MURAILLE CAR ELLE CESSA DE ME POURSUIVRE... MAIS ELLE M'ATTENDAIT DANS LA FORÊT ET JE COMPRIS ALORS QUE CES PIERRES INFERNALES POUVAIENT MÊME PRENDRE LES FORMES DE LA VIE...

QUAND, ENFIN, JE REJOIGNIS THÉODORA, JE POUSSAI MON CHEVAL DANS UNE COURSE FOLLE ET DÉSESPÉRÉE...



CAR JE SAVAIS MAINTENANT QUE LA MORT NOUS GUETTAIT, CACHÉE DANS CHAQUE PIERRE DE NOTRE ROUTE

JE RESTAI INANIMÉ LONGTEMPS ET QUAND J'EUS REPRIS CONNAISSANCE CE FÛT POUR DÉCOUVRIR LE CORPS INERTE DE THÉODORA

JE NE COMPRIS PAS PAR QUEL MIRACLE JE ME TROUVAIS ENCORE EN VIE, MAIS JE SAVAIS QUE LES PIERRES ME TUERAIENT À MON TOUR, UN JOUR OU L'AUTRE

JE DÉCIDAI DE RESTER CACHÉ ET DURANT DE LONGS MOIS JE CHERCHAI DANS LES GRANDS LIVRES INTERDITS VOLÉS À MON MAÎTRE LE MOYEN D'ANÉANTIR CES DAMNÉES PIERRES...

ET AUJOURD'HUI, MURAILLE MAUDITE, LA BALLE QUI EST DANS CE FUSIL A LE POUVOIR DE TE DONNER LA MORT! JE VAIS VENGER THÉODORA, JE VAIS VIVRE! JE VAIS TE TUER!

PAW

FUN

ALEXIS 4

La B.D. de S.F. chez NATHAN:

(éditeur)

Verne-Truchaud
Gasquet

Dionnet
Poïvet

AZATHOTH

12 rue Grégoire de Tours 75006 Tél 326 06 80 14h à 20h sauf Dim & Lun

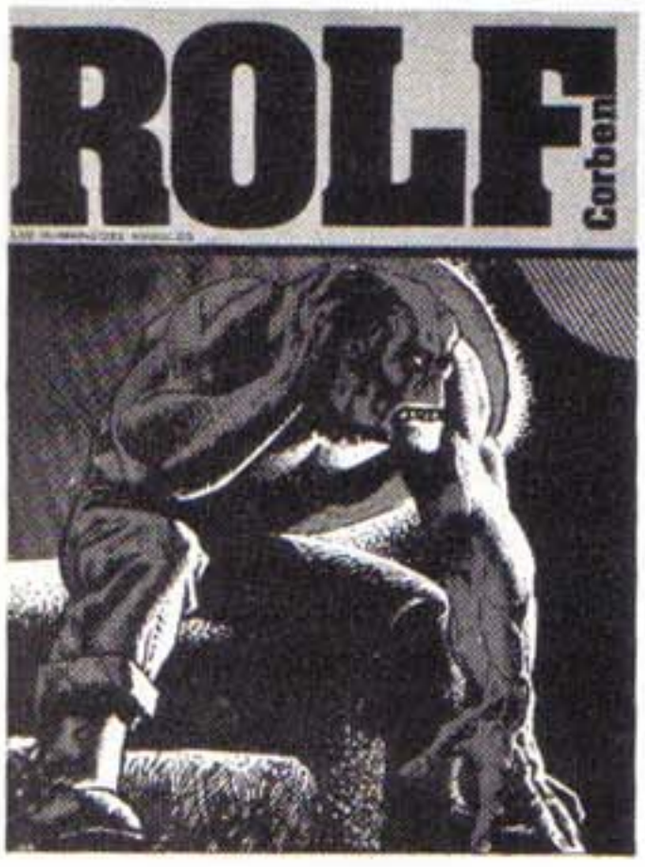
Le spécialiste de la Science-Fiction

METAL HURLANT N° 1
Harzach de Moebius
Agorn de Druillet
Corben, Gal, Dionnet...

METAL HURLANT N° 2
Les mêmes plus Mandryka
et le début du grand roman à suivre
ATTENTION : Numéro en voie d'épuisement

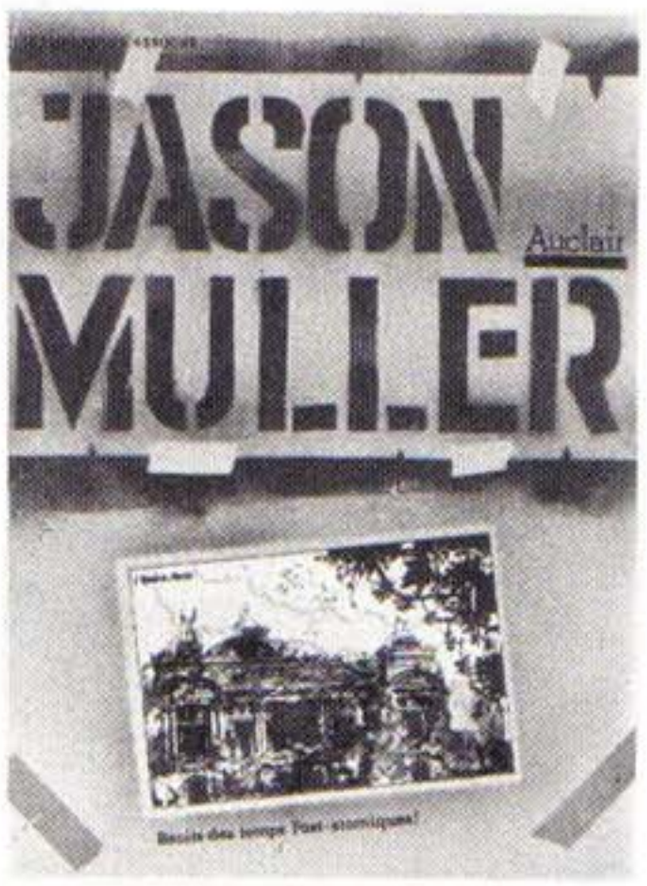
METAL HURLANT N° 3
Alexis, Gotlib, Tardi,
Moebius, Gal, Corben, Walther
et les confessions de Druillet.

METAL HURLANT N° 4
BODE, CORBEN, MOEBIUS,
VOSS, GOTLIB, MANDRYKA,
MASSE : 16 PAGES DE PLUS !



ROLF
Le chef d'œuvre de Richard Corben
Enfin traduit intégralement
48 pages de Sang et de Stupre

LE BANDARD FOU
PORNO mais GRAPHIQUE
48 pages INÉDITES de MOEBIUS



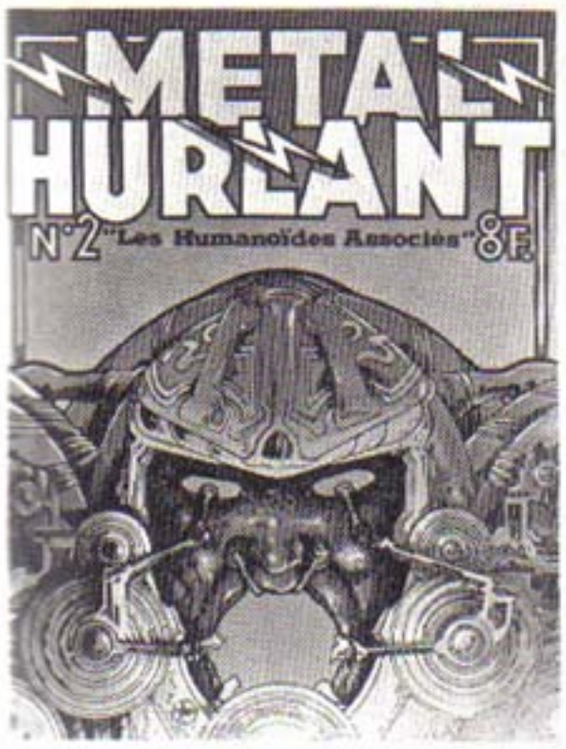
JASON MULLER
Claude Auclair sur des scenarii de Gir
Linus et de lui même
48 pages noir et blanc

ABONNEMENT : UN AN (4 NUMEROS) A PARTIR DU N°.....
ABONNEMENT SPECIAL LUXE : 28F
4 numéros à partir du N°..... plus ROLF : 40F
METAL HURLANT N° 1 : 8F
METAL HURLANT N° 2 : 8F
METAL HURLANT N° 3 8F
METAL HURLANT N° 4 : 8F
LE BANDARD FOU : Album de Moebius 15F
JASON MULLER : Album de Claude Auclair 15F
ROLF : Album de Richard Corben 15F
GWENDOLINE : Album énorme de John Willie 39F50
TARDI. « LA VERITABLE HISTOIRE DU SOLDAT INCONNU : 25F
BODE. « SALUT » Album géant de Vaugh Bodé 35F
GIR : Album géant de Giraud-Moebius. 40F

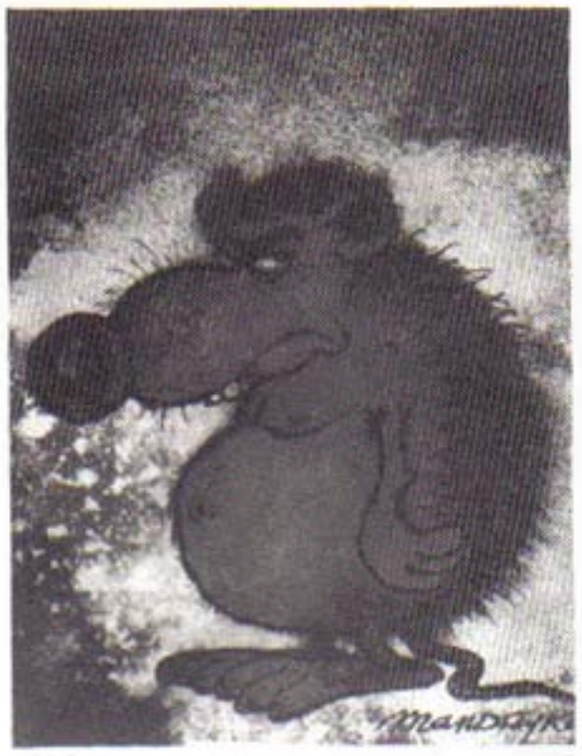
DECOUPEZ OU RECOPIEZ et renvoyer à :
L.F. Editions, 32 Rue Yves Toudic, 75010 PARIS.

Pour l'étranger + 20%

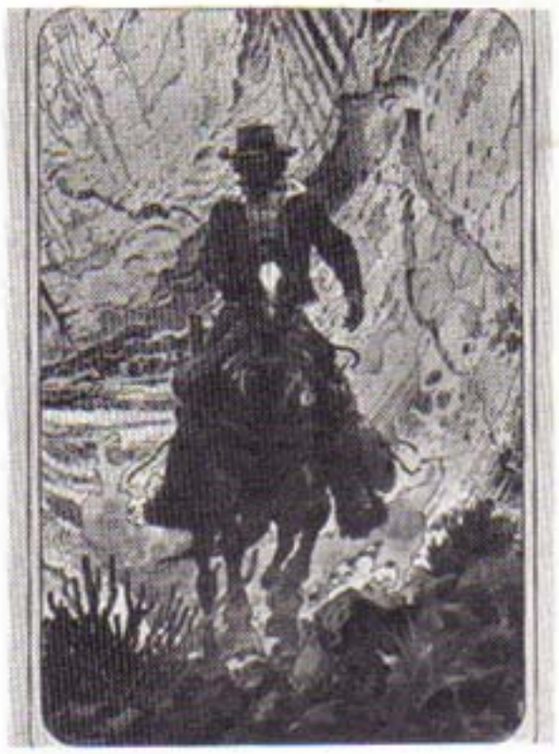
NOM :.....
ADRESSE :.....



METAL HURLANT N° 2
Affiche Druillet, 4 couleurs
45 × 60



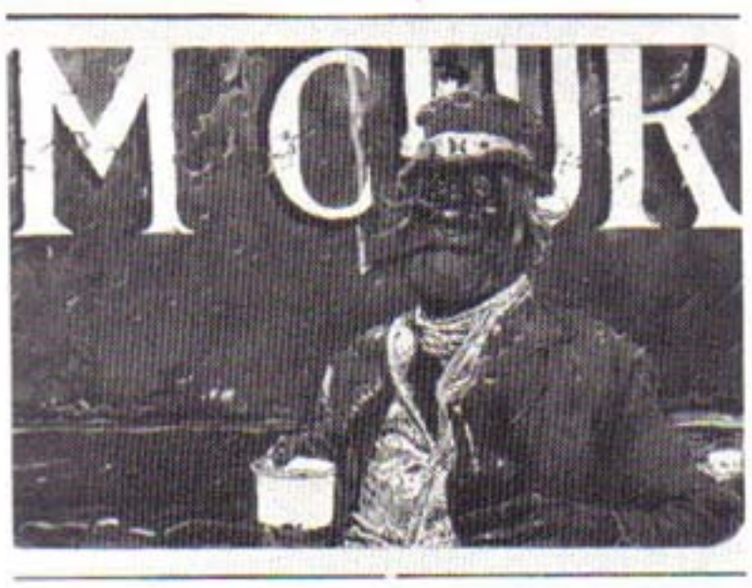
LE RAT
Affiche de Mandryka, 4 couleurs
60 × 80



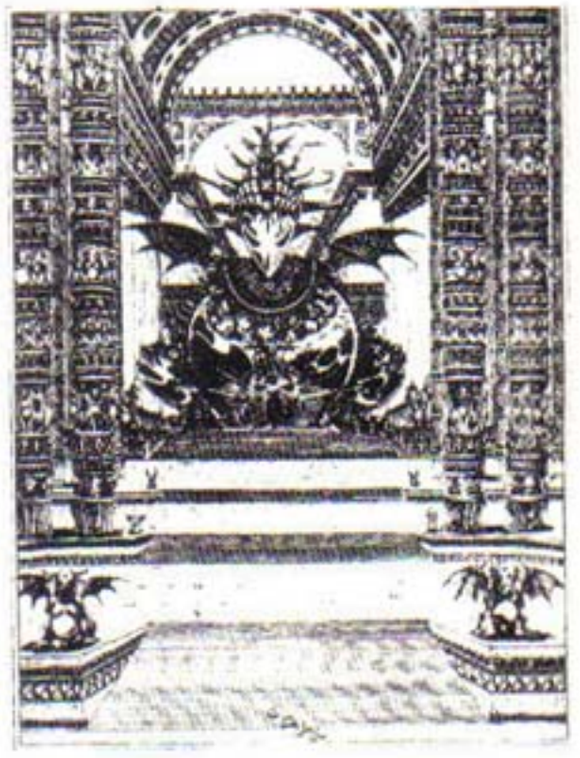
BLUEBERRY
Affiche de Gir / Moebius,
4 couleurs 68 × 99

THE TRUE TARZAN
Affiche de Gotlib, 4 couleurs
68 × 99

YRAGAEL
Affiche noir et
blanc de Druillet
tirée à 1000 exemplaires
55 X 90



Mc CLURE
Affiche de Gir / Moebius, 4 couleurs 68 × 99



ELRIC
Sérigraphie couleur
tirée à 150 exemplaires
signée
55 X 75

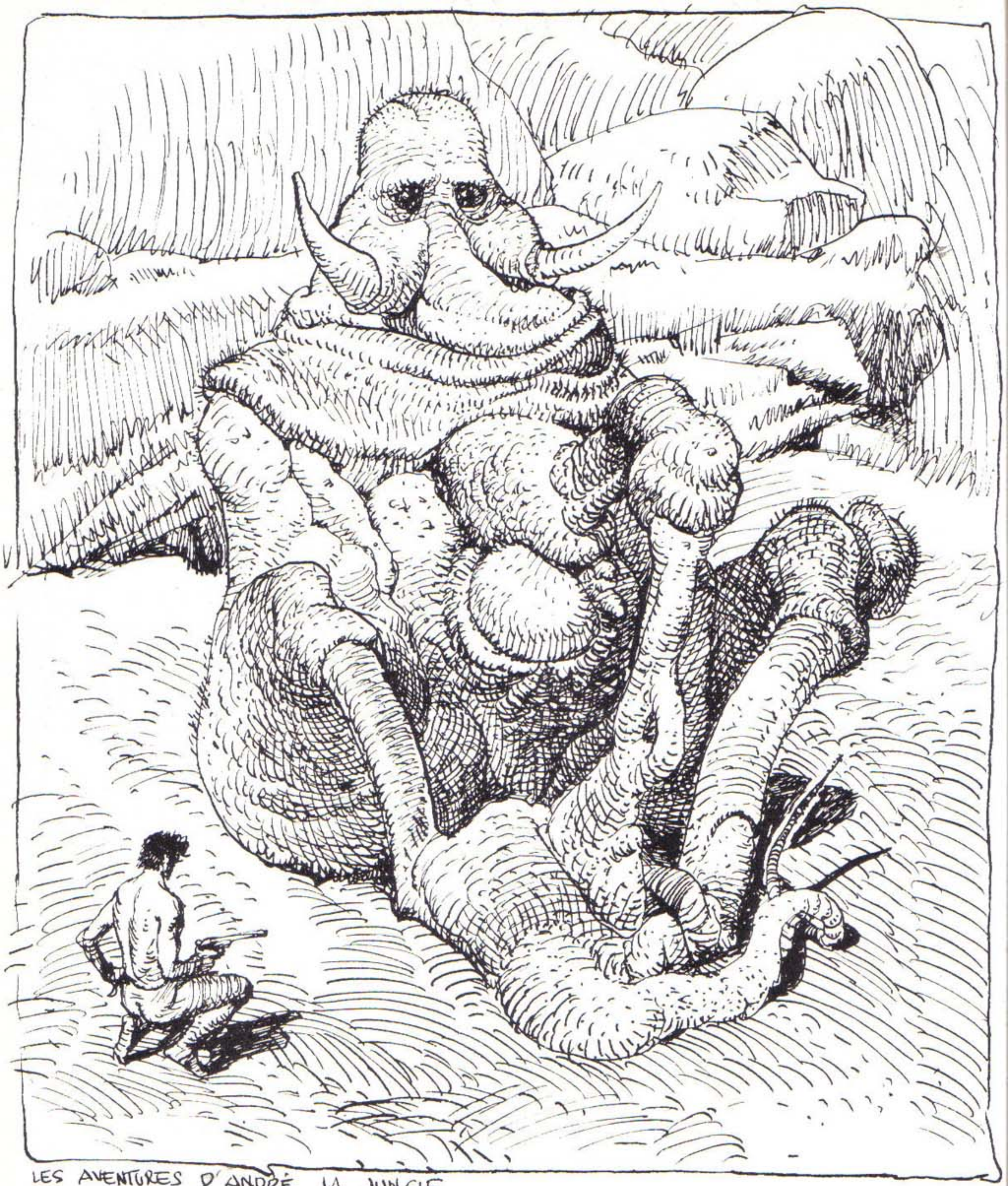
Tous les prix sont considérés port inclus et avec envois sous rouleau protecteur et cochon qui s'en dédie.

AFFICHE « METAL HURLANT N° 2 »	10F
AFFICHE « LE RAT »	15F
AFFICHE « THE TRUE TARZAN »	18F
AFFICHE « BLUEBERRY »	18F
AFFICHE « Mc CLURE »	18F
AFFICHE « YRAGAEL »	18F
SERIGRAPHIE « ELRIC »	350F

Pour l'étranger + 20%

NOM :.....
ADRESSE :.....

Découpez ou recopiez et renvoyez à :
L.F. EDITIONS, 32 Rue Yves Toudic, 75010 PARIS



LES AVENTURES D'ANDRÉ LA JUNGLE

moebius

Après bien des démêlées, le type réussit à nous contacter pour nous faire écouter le curieux instrument dont il était l'inventeur★★★

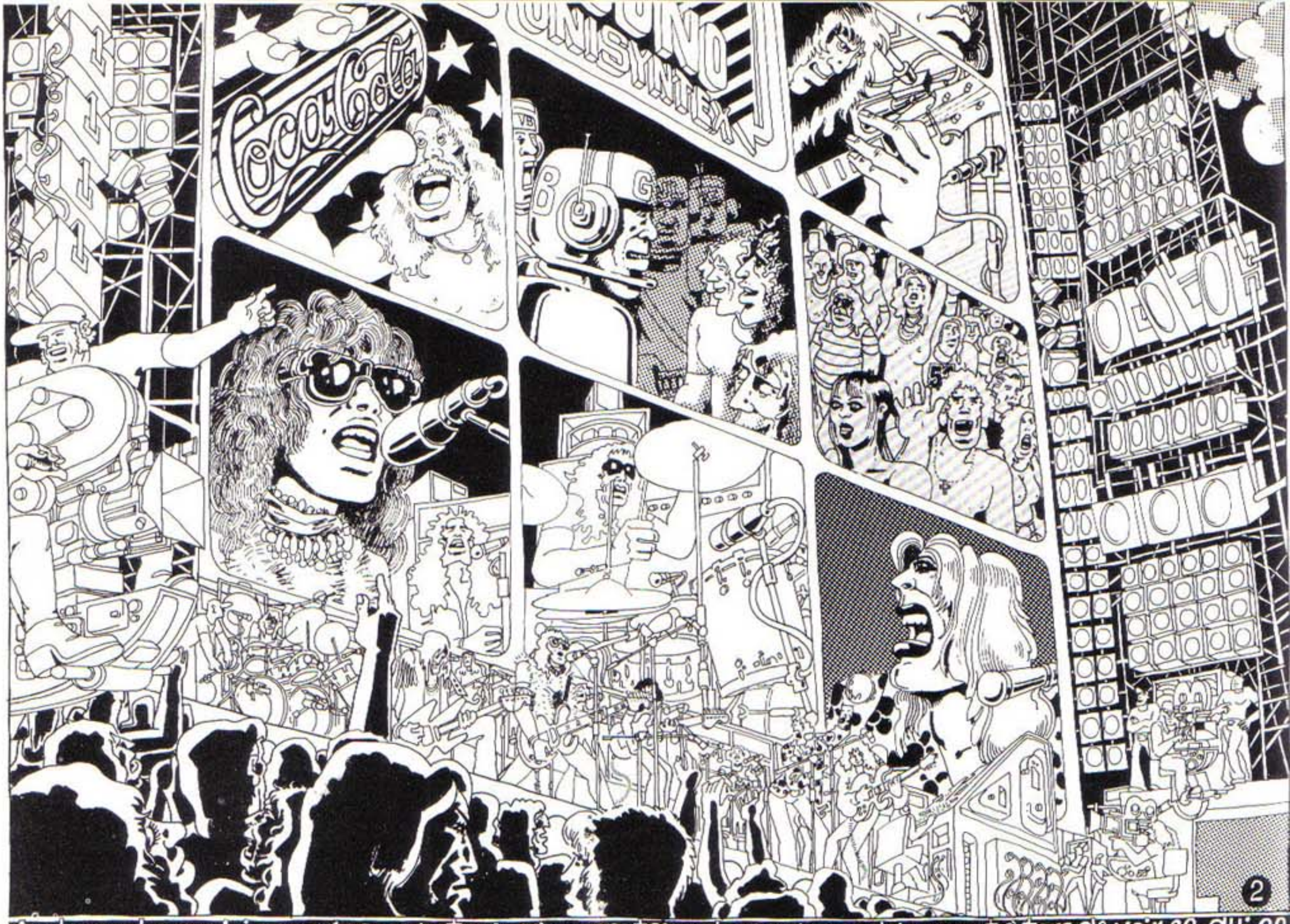
Finalement Harry notre organiste décida d'intégrer la machine au matériel électronique du groupe.

Le type devait nous revoir pour la question s'il attendrait comme nous lui avions demandé les résultats de "RYAD" où nous devions utiliser pour la 1ère fois son engin.

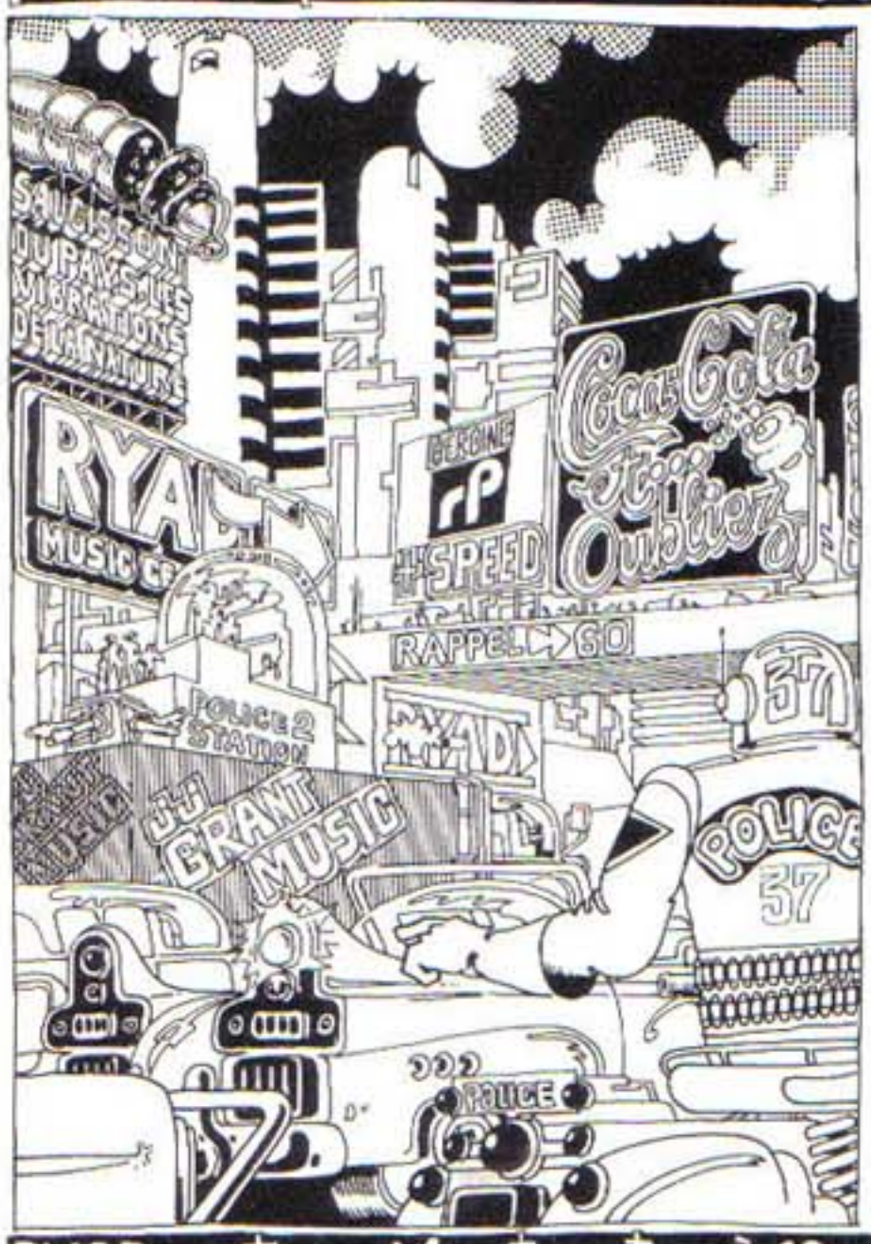
Les dés étaient jetés, on utiliserait l'instrument à RYAD!

FESTIVAL

Le festival de RYAD dure trois semaines... jour et nuit, sans interruption et ça déplace environ trois millions de freaks venus de toute la planète. c'est ça RYAD★★★...



Au-dessus des musiciens un écran geant relié à une centaine de cameras vidéo, permet à tous de voir ce qui ce passe sur le plateau et dans la foule, renvoyant au public sa propre image. Le tout entrecoupé de publicité ★

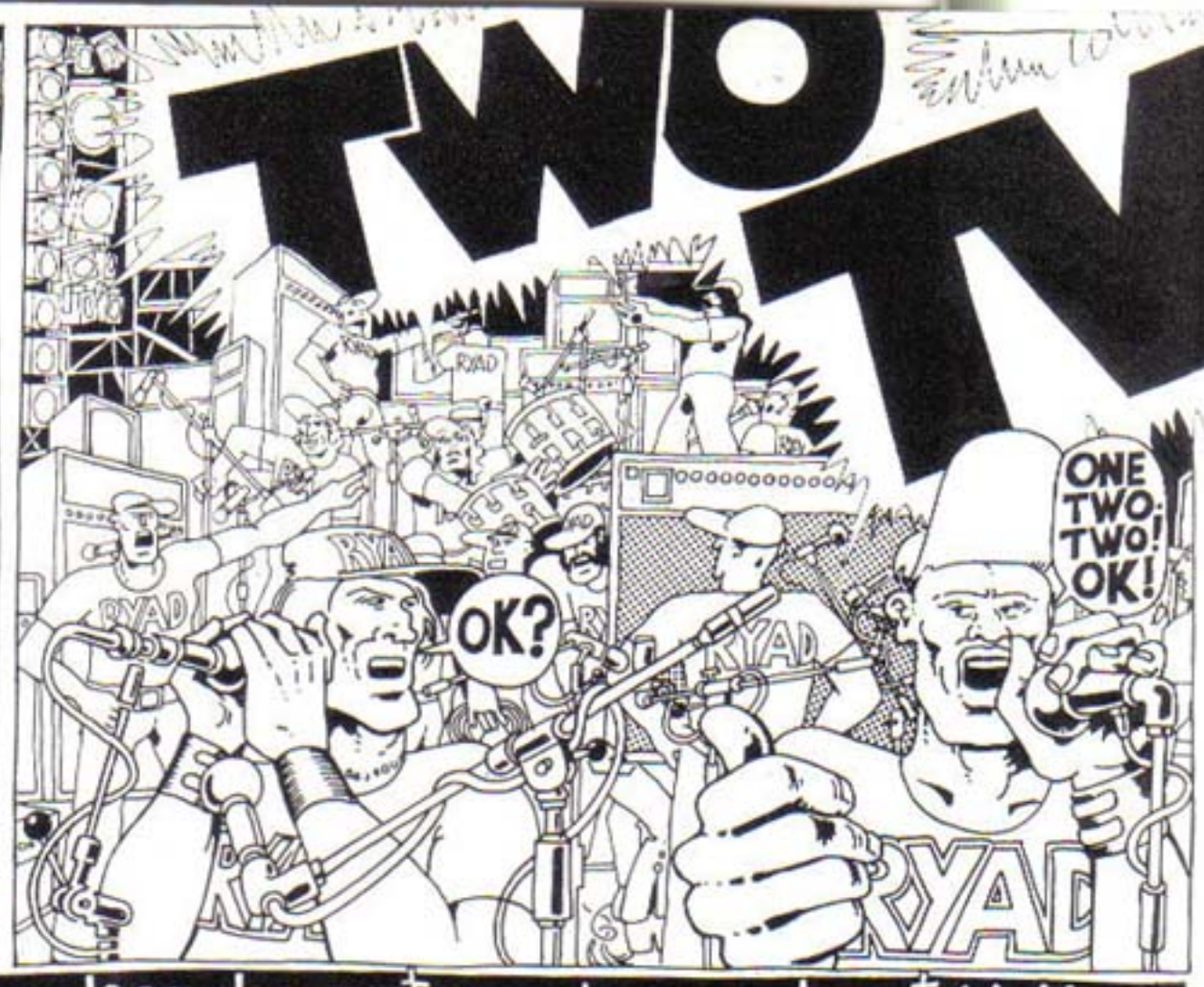


RYAD c'est aussi 4 autoroutes à 12 voies débouchant sur le MUSIC-CENTER.

60000 flics pour canaliser la marée humaine, dans un formidable système d'écluses et de couloirs de béton.

Des hauts-parleurs dont les membranes unisyntex, de plus d'un mètre ... crachent une puissance de 20000 W.

TWO TV



A 2h45. l'hélicoptère nous déposa derrière l'écran... Les rodies terminaient juste la mise en place des quatorze tonnes de matériel!...

Lorsqu'on nous poussa sous les projos

Dès les premières mesures, une énorme clameur s'éleva, la foule était fascinée par les torrents de son déversés par les hauts parleurs*

Harry attaqua d'entrée avec le nouvel engin qu'on avait baptisé NERY-NÔME!!!

Jok notre manager fit signe à Harry de mettre le paquet, le son du NERY-NÔME avait l'air d'accrocher.

Alors les rats firent leur apparition...

Quelques uns d'abord puis les choses allèrent trés vite,

Des milliers et des milliers....

Je réussis à attraper le dernier hélicoptère et j'eus la vie sauve

Plus tard... j'eus l'explication du phénomène par un membre de la commission d'enquête, le NÉRY-NÔME que l'on retrouva dans les décombres n'était rien d'autre qu'un émetteur d'ultra-sons dont la puissance démultipliée avait fait converger sur RYAD tous les rats du continent Australien... il y eut peu de survivants

SCÉNARIO: PICARET.
DESSIN: BARET ☆

Une librairie... *pour tous les jeunes gens!*

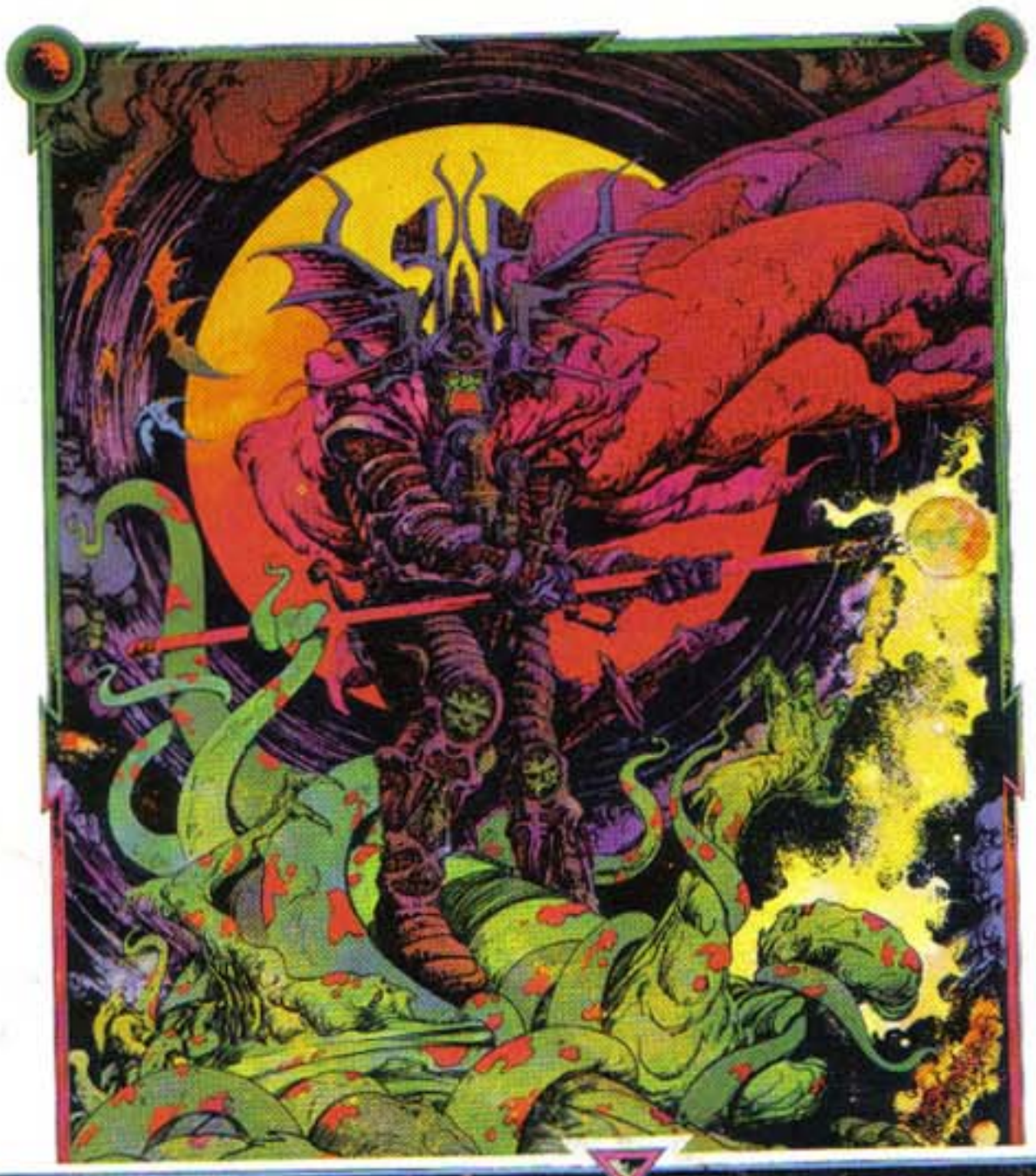
130 RUE DU THEATRE PARIS 15e

FANTASTIQUE

le monde de PHILIPPE DRUILLET en posters

1	LE PRINCE AUX MILLE FORMES	70 x 100 cm
2	AGORN	66 x 100 cm
3	LE CHEVALIER AURORE	70 x 100 cm
4	LA NEF DES ETOILES	70 x 99 cm

1



2

3

4

PRIX DE VENTE

Expédition par poste, tout compris :

les 4 posters :	62,00 F
3 posters au choix :	52,00 F
2 posters au choix :	39,00 F
1 poster au choix :	23,00 F

ENVOI contre mandat carte ou lettre

ENVOI contre remboursement + 8,40 F
(pas de règlement par chèque)

à : **Société P.F.E.** - Boîte Postale 211
75524 PARIS CEDEX 11

N.M.P.P.

PRINTED IN ITALY - ELCOGRAF - I.G.E. PARIS